

le nouvelliste

plus



Supplément du week-end, samedi 8 août 1987

**“J’ai réalisé mon rêve**

— pages 16a et 17a



Jean-Paul

## Vacances 87

C'est bien parce que tu es abonné(e) au Nouvelliste. Sans quoi jamais je ne te laisserais lire mon agenda. Voici donc chaque journée de mes dernières vacances. Pour les nuits, pas question!

De toute façon il faisait noir et tu n'y verrais rien.

-18 juillet, samedi. Je passe sur la ligne américaine à Rock Island. Facile! On ne sent rien dans l'auto. Leur langage est très facile à apprendre. Tu dis Ail quand tu t'approches d'eux et Bail quand tu t'éloignes.

-19 juillet, dimanche. Léger accrochage dans un restaurant. J'ai demandé des pétoncles frites (fried scallops), elle m'a apporté des balles de golf panées. Ai bu trois Pepsis chauds pour roter ça. J'exhaustais comme un engin du CN. Fait beau!

Première apparition sur la plage cet après-midi. Ça sent l'huile Rona no 5 à plein nez.

-20 juillet, lundi. Fait encore beau. Retourne à broil sur la plage. Un couple d'éléphants de mer s'installent à côté de moi. Gros tu dis? Ils se huilent contre le soleil avec des pinceaux de 10 pouces. Ça sent le bacon enjoué dans notre coin.

Un grand maigre s'amène vers mes voisins. Fait même pas d'ombre. Ail par-ci, ail par-là. C'est Fondu, leur grand garçon. Jamais vu autant d'acné au pouce carré. Il tient à bout de bras une espèce de colonne de son qui braille à cul-fendre. Le poignet lui traîne dans le sable. Fait beau!

-21 juillet, mardi. Tantôt j'ai souper dans un authentique restaurant italien à Ogunquit. Julie's Ristorante ma chère. De quoi gonfler Sophia Loren. Le serveur m'a aidé avec le menu. J'ai cru qu'il me lisait le catalogue Canadien Tire. C'était bon en pasta! Rien à voir avec le spaghetti meat balls aux boulettes. Me suis arrosé le souper avec un vin rouge du sud de Rome. Plus corsé que du sirop de pape.

-22 juillet, mercredi. J'sais pas s'il fait beau, la toile n'est pas encore levée. Tantôt je lève les feutres d'ici pour me rendre à Bar Habor. Tiens, me v'là parti. Je file sur la One.

Le cholestérol a une odeur. Old Orchard! Je m'y arrête un quart d'heure pour remercier le bon Dieu de m'avoir évité ça. Il y a plein de filles en petits bouts de kini sur la rue. Vernissage de masque-à-rat. Les jeans des gars m'ont l'air saucés dans de la graisse de rôti. Tous ces gens mangent de la pizza vivante à pleines mains. Ça sent la 10w-30w à un mille. Sur la plage, les grains de sable se cherchent de la place entre les serviettes. Fait beau! Ça pue! On est bin! J'ai hâte de voir Bar Harbor demain... Enfin le calme... Je t'en parlerai samedi prochain...



Louise

Suite à une erreur technique, la chronique de Louise fut publiée incomplète la semaine dernière. Nous nous en excusons.

## Le régime

Je vous ai déjà raconté mes multiples tentatives pour perdre mon bedon de prospérité.

La dernière fois fut la bonne. J'ai retrouvé la sveltesse de mes 19 ans. Si, si.

Non sans mal, il est vrai. Pas à cause du régime en soi. Plutôt à cause des autres.

- Un régime aux fruits? Tu vas avoir mal à l'estomac avec ça. Moi la dernière fois j'ai presque fait un ulcère.

- C'est pas équilibré ton affaire. Tu vas manquer de vitamines.

- Tu maigris ben trop vite. Tu vas tout reprendre dans le temps de le dire, et même plus.

- Faut pas couper la viande. C'est bon la viande. C'est même écrit dans la bible qu'il faut manger de la viande.

- Ça ne se peut pas que tu ais perdu 20 livres de graisse. C'est de l'eau que tu as perdu. Fais-toi pas d'idées.

- Comment ça au régime? T'es même pas grosse!

- Pourquoi t'essaies pas le régime de Sherry Thérout? La raisinade truc machin là?

- "Envoye-donc," c'est pas une petite pointe de pizza qui va te faire engraisser.

- Tu manges rien que ça?!? T'es devenue anorexique ou quoi?

- Franchement Louise, t'es pas dedans pan toute. Les hommes aiment les grosses.

- C'est pas bon pour la santé un régime comme ça. Tu vas perdre tes cheveux. Tu perds tes cheveux.

- Régime! Régime! Lâchez-moi avec vos régimes. Dans mon temps ça n'existait pas les régimes, pis on s'trouvait beaux pareil.

- T'as ben maigri! Es-tu malade?

- Moi franchement, j't'aimais mieux comme t'étais avant.

- As-tu une peine d'amour?

- Les fruits et légumes? Mais c'est plein de pesticide! Tu devrais essayer les protéines liquides. Ça au moins c'est sain.

- J'veux pas de faire de peine là, mais c'est dans la face que tu maigris. T'es pas belle.

- Voyons donc, c'est pas un verre de vin blanc qui peut te faire du mal. C'est le vin rouge qui fait engraisser.

- De l'exercice. C'est de l'exercice qu'il faut faire. Pas jeûner.

- On t'a jamais dit que c'est dangereux de couper le sucre? Le sel oui mais pas le sucre.

- T'es ben pâle à matin!

- Tu bois plus de lait! Et ton calcium alors?

- Ah c'est donc ça que t'es d'une humeur massacante.

- Vas-tu me donner le linge qui ne te fais plus?

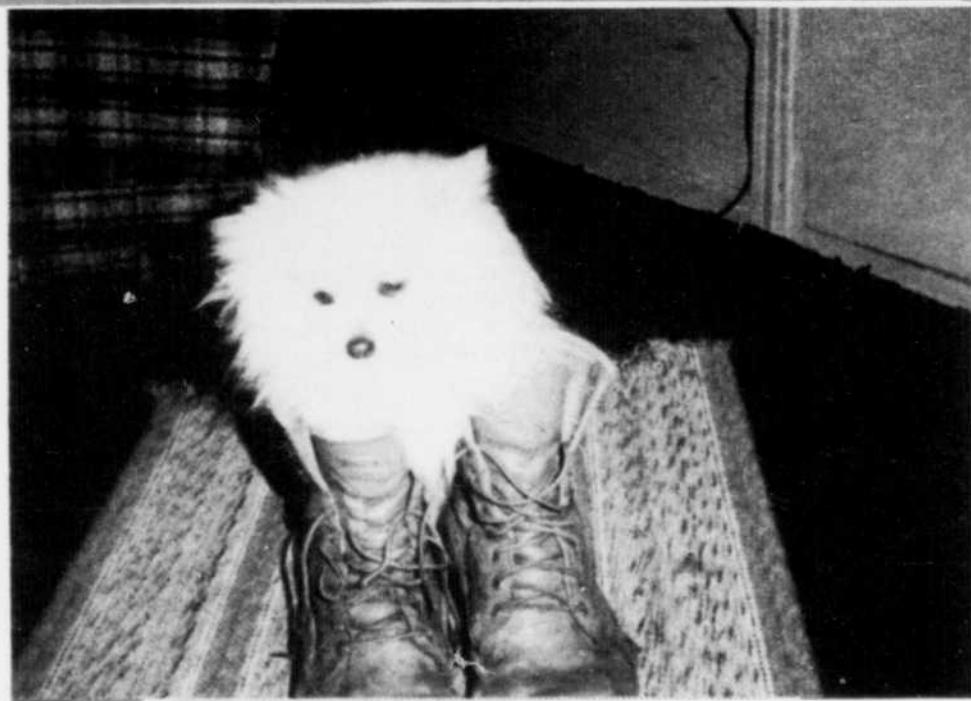
Et j'en passe et des meilleures.

J'en entends de toutes les sortes depuis un mois.

Bien faire et laisser dire.

Continuez à m'achaller, continuez. Vous me faites suer. Et plus on sue... plus on maigris.

## La photo COCASSE



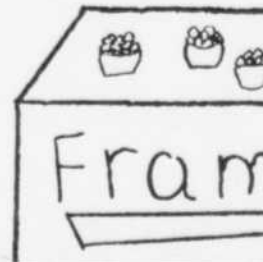
Je suis prêt pour l'hiver...

(Une photo de Daniel Dufresne de Saint-Louis-de-France)

Vente de  
bramboise  
au comptoir  
des fruits.



Regarde, les  
cerises ont  
la chair de  
poule.



Caricature de Nancy Labonté de Trois-Rivières

— Appréciation de Tony DELATRI—

Vous avez de bonnes idées, mais essayez de dessiner sur un plus grand format. Pratiquez-vous à faire des lettres moulées. Prenez un stylo feutre noir.

Faites parvenir vos caricatures à: CARICATURE,  
Nouveliste PLUS, 500 Saint-Georges,  
Trois-Rivières, G9A 5J6

# André Steinmann a vécu 40 ans dans le Grand-Nord

par Doris V. HAMEL

Né et éduqué en France, André Steinmann de sang allemand et autrichien, qui se qualifie lui-même de "mouton noir" de la famille Steinmann où il y avait huit garçons, n'aurait jamais cru, à l'adolescence, qu'il passerait quarante de ses cinquante années de prêtrise, dans le Grand-Nord canadien... Et pourtant... Il a collaboré, dès son arrivée, à la création d'une coopérative afin que les Inuit puissent ne plus sentir la faim, lorsqu'ils prient Dieu... avant de construire en 1960, la mission catholique de Provungnituk.

Rencontré à la maison générale des Pères Oblats de Cap-de-la-Madeleine, l'Abbé Steinmann, que les Inuit ont surnommé amicalement

"La petite barbe", conserve un excellent souvenir de ses frères inuit qui ont fêté récemment son jubilé d'or de prêtrise, en l'invitant à Provungnituk.

C'est en 1938 que Mgr Arsène Turquetil annonça au jeune prêtre Steinmann qu'il s'embarquerait sur le Dreyfus en partance pour Montréal. "Mais ce paquebot a changé de cours pour nous amener au Texas. Nous avons dû prendre le train vers Montréal."

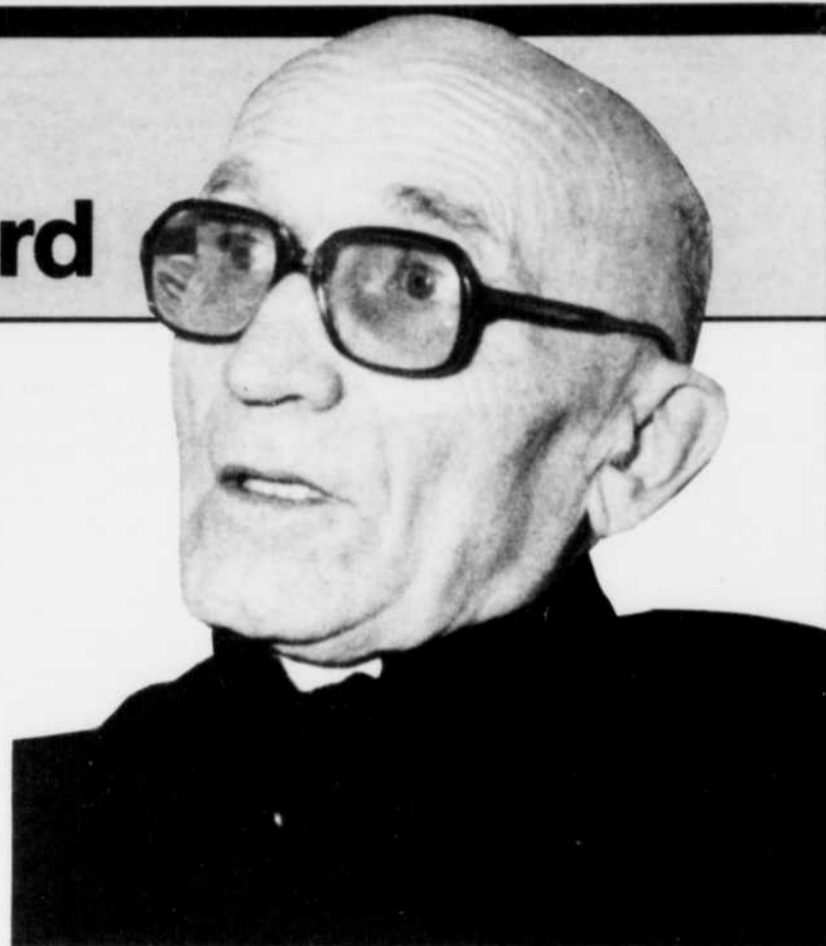
Mais le Père Steinmann, qui avait fait son noviciat en Bretagne avant d'arriver au scolasticat qu'il a complété en Belgique, parce qu'il a dû, comme tous les autres jeunes Français, servir sous les drapeaux français des compagnies militaires au nord de Lille, sans distinction particulière autre que ce goût de servir, a fait l'armée

en soutane.

"Alors, curé, comment ça va? me demandait-on... J'étais plutôt frêle... alors j'ai appris le judo, le jiu-jitsu, une forme de lutte japonaise qui m'a bien servi."

C'est lors d'une retraite, à la fin de son séminaire à Paris, que le Père Steinmann a demandé, en toute obéissance, à devenir Père Oblat. Il avait été ordonné en même temps que son frère Jean, à la cathédrale de Paris par le Cardinal Verdier, en 1937.

Envoyé en vacances à Valence, il a remplacé le curé qui se faisait vieillissant avant de rencontrer deux Pères Oblats, les Pères Mascaret et Choque qui l'ont reconduit, en compagnie de sa belle-mère, jusqu'au paquebot Dreyfus, à Marseille, d'où il s'embarqua pour Montréal...



## Il a appris la langue des Inuit



En avril 1960, en compagnie de dignitaires, le Père André Steinmann lors de l'ouverture de la bibliothèque de Richland. (Flageol Photo — Roméo Flageol)

### Une coopérative pour vendre des sculptures

TROIS-RIVIÈRES (DV) — "On ne peut pas parler de Dieu à des personnes qui ont faim. Si vous voulez prêcher, donnez-leur à manger... Je me souvenais d'avoir lu ça quelque part et en arrivant dans le Grand Nord canadien, j'en ai réalisé toute la vérité".

Le Père André Steinmann, une fois qu'il eut appris la langue des Inuit, s'est ingénié à motiver ce peuple afin que chacune, chacun puisse réaliser certains profits, au sein d'une coopérative à mettre sur pied pour entreprendre la vente de leurs sculptures.

Il s'agissait, selon lui, de créer de nouveaux marchés et de récupérer une part des profits, puisque les sculptures se vendaient dans le sud, vingt fois le prix payé aux Inuit. "Voulez-vous qu'on essaie quelque chose? Nous allons vendre nous-mêmes, sans intermédiaire. Une idée nouvelle chez les Inuit, en 1947-48."

Et le Père Steinmann alla plus loin, il aida même au développement des marchés en invitant ses amis, Tom Wheeler et Bob Cowen et en intéressant les compagnies, comme la Trans Canada Air Line possédant des bureaux à Poste de la Baleine pour stimuler l'intérêt à l'endroit des oeuvres d'art des Inuit.

"Nous avons quand même mis dix à quinze ans à sortir de la misère. Mais lorsque j'ai quitté en 1977, la coopérative fonctionnait de la base jusqu'au plus haut échelon et elle fonctionnait bien, à partir des nouvelles connaissances acquises par les Inuit."

Des requins ont quand même tenté d'anéantir les efforts individuels et collectifs de ce peuple bon et généreux, selon le Père Steinmann, mais sans succès. La pauvreté ayant reculé, les Inuit pouvaient fièrement continuer l'oeuvre coopérative du Père Steinmann, sans oublier de prier Dieu.

par Doris V.-HAMEL

Le père André Steinmann, Oblat de Marie-Immaculée, célèbre cette année son cinquantième anniversaire de prêtrise. Il a vécu quarante ans dans le Grand-Nord canadien, chez les Inuit. Il a raconté les premières années de sa vie là-bas dans un livre publié, en 1977, à la maison des éditions de l'Homme, sous le titre "La petite barbe". Malheureusement cette première édition épuisée n'a pas connu les faveurs de l'éditeur: "La petite barbe" est aujourd'hui introuvable...

Le Père nous a raconté comment il lui a été difficile d'apprendre la langue, lui, l'enfant choyé d'une famille aisée d'industriels français qui a perdu sa mère à l'âge de treize ans.

"Mgr Turquetil avait fait traduire en français la grammaire esquimaude des Moraviens. C'était devenu mon instrument de travail le plus important. Je passais mes matinées à potasser la grammaire, puis je parlais faire un tour dans les camps pour essayer de mettre en pratique ce que je venais d'étudier. Ce n'était certes pas facile; mais, peu à peu, ça venait."

Et le Père Steinmann jouissait de la bienveillante coopération du gérant de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui parlait l'esquimau et l'anglais. "Nous partions à la chasse ensemble et il me donnait des notions d'esquimau et d'anglais, du même coup."

S'il a pu un jour parler couramment la langue des Inuit, le Père Steinmann souligne qu'il ne croit pas y être parvenu facilement. "Personnellement, je ne crois pas être parvenu à ce résultat par suite d'une générosité de la nature. Tout cela n'est que le fruit d'un travail assidu, de mon entêtement à étudier et à mémoriser ces deux langues (l'anglais et l'esquimau) qui, par la suite, devaient constituer mes deux seuls moyens de communication pendant plusieurs années."

Lors des dernières années de la vie du Père André Steinmann dans le Grand-Nord canadien, il a consenti à exécuter des travaux de traduction pour le gouvernement canadien. Et dire que, lors de son arrivée là-bas, il ne connaissait ni l'anglais, ni la langue inuit...

Il a été fêté dignement lors d'un voyage printanier qu'il a effectué à Provungnituk. Il a revu ses deux fils. "Eh oui, on m'appelle papa là-bas. J'ai de beaux petits-enfants. Un de mes fils, Marc Alego Alasnak, qui aujourd'hui a trente ans, est le papa de deux enfants et Joekie Nuvalingu Alashuak, recueilli à la naissance, qui a maintenant vingt-huit ans et qui est le père de trois enfants. Oui, vous pouvez écrire que je suis grand-père."

Cet homme, qui a bravé les tempêtes, construit avec les Inuit l'igloo pour s'abriter quand le voyage de chasse se prolongeait, prépare un deuxième livre dans lequel il poursuit la narration de sa belle aventure dans le Grand-Nord canadien...

Malgré les vingt-cinq ans écoulées

# Ses fans lui restent fidèles

HOLLYWOOD (PC-AP) — Face à la crypte No 33, un immense bouquet de fleurs repose dans un vase. Brochée à une rose, un bristol. Un touriste de passage s'en approche et la lit: "Marilyn, nous comprenons".

A chaque jour, des fleurs nouvelles sont déposées sur la tombe, de nombreuses voitures s'y arrêtent et les passagers en descendent pour rendre un dernier hommage à la déesse d'Hollywood, Marilyn Monroe, qui repose aujourd'hui au Westward Memorial Park.

Il y a 25 ans cette semaine que la célèbre actrice a rendu son dernier soupir: un suicide selon toute probabilité.

La légende de cette merveilleuse beauté à la peau translucide s'est terminée de façon tragique le 5 août 1962, alors qu'elle n'avait que 36 ans.

Après sa mort, elle fit l'objet d'un véritable culte, on ne parlait que d'elle et ses imitatrices foisonnèrent. La chanteuse rock Madonna tente d'ailleurs tant bien que mal d'imiter la grâce féline de la blonde vedette.

Nulle part ailleurs qu'à Hollywood, toutefois, le souvenir de Marilyn Monroe n'est plus évident. La ville semble toujours sous le charme de la jeune Norma Jeane Mortenson qui y arriva la tête pleine de rêves et qui devait y vivre déconvenues amoureuses et tragédies.

Sur Hollywood Blvd., photos et posters de Marilyn décorent toujours les vitrines de nombreux commerces, on la retrouve sur les façades de plusieurs théâtres et sur les brochures décrivant les activités de la capitale du cinéma.

Les étagères des librairies croulent sous les innombrables livres tentant de décrire la légende Monroe et les magasins de souvenirs offrent de tout: eau de cologne, oreillers, draps, serviettes

et même des cure-dents en son nom.

Des centaines de ses admirateurs se sont récemment rendus à l'hôtel Roosevelt qui présentait une exposition de photos et articles divers ayant appartenu à la vedette.

## Sa carrière

Dans l'arrière-cour du célèbre Mann's Chinese Theatre, où de très nombreuses stars ont laissé l'empreinte de leurs mains dans le ciment frais, les visiteurs se ruent immédiatement vers la plaque qui avait été réservée à Marilyn. C'est en 1953, après le tournage de 'Gentlemen Prefer Blonde' que Marilyn avait ainsi "assis" son statut de grande vedette.

Au cours de sa carrière, elle a participé au tournage de 30 films.

Ses débuts avaient d'ailleurs été très humbles. Elle était la fille naturelle de Gladys Baker, une travailleuse obscure de l'industrie cinématographique. Son père était un immigrant hollandais du nom d'Edward Mortenson. Sa mère fit une dépression nerveuse peu après sa naissance et, ultérieurement, fit plusieurs séjours en institutions psychiatriques.

Marilyn, durant sa jeunesse, connut plusieurs foyers d'accueil et fut occasionnellement victime d'abus. A l'âge de 16 ans, elle épousa un mécanicien d'aviation du nom de James Dougherty. Ils divorcèrent à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Un photographe la remarqua à l'usine d'armements où elle travaillait et prit plusieurs photos d'elle, la lançant dans une carrière de mannequin et lui permettant peu après de tourner son premier film, 'Scudda Hoo, Scudda Hay'.

En peu de temps, Marilyn Monroe devint une des stars les plus convoitées de Hollywood. Pourtant, ses aventures et mariages malheureux — elle épousa le

joueur de baseball Joe DiMaggio et l'auteur dramatique Arthur Miller — ne lui permirent pas de connaître le bonheur. "Tout le monde tente de profiter de vous", dit-elle un jour en commentant la célébrité dont elle jouissait. "On dirait que chacun tente de s'approprier un morceau de vous."

## Tributs nombreux

Les admirateurs et proches de Marilyn n'ont jamais cessé de lui rendre hommage sur la tombe



Marilyn Monroe arrivant souriante à une conférence de presse en 1956. (Laserphoto AP)

qui est devenue son dernier repos.

DiMaggio déposa des roses sur sa tombe à chaque jour durant les 20 premières années qui suivirent son décès. Il a cessé il y a cinq ans.

"Elle semblait fragile et beaucoup de personnes l'adoraient pour cet aspect de sa personnalité", d'affirmer un cinéaste qui l'a bien connue.

L'écrivain Gloria Steinem, dans une biographie de Marilyn, écrivait: "Une des raisons très

simples pour lesquelles sa vie est si marquante est justement la fin prématurée qu'elle a connue... Lorsque le passé s'éteint, on en porte le deuil, mais lorsque l'avenir disparaît, l'imagination s'efforce de le forger."

Le mystère de sa mort due à une surdose de barbituriques demeure. Dix ans après la découverte de son corps nu, en travers de son lit dans sa résidence de Brentwood, Milo Speriglio, un enquêteur privé, fut appelé à étudier l'affaire. Il avait été embauché par Robert Slatzer qui prétendait avoir été marié à Marilyn Monroe, durant une brève période.

Au cours des années subséquentes, l'enquête de Speriglio incita différents corps policiers à ouvrir un dossier sur ce décès et à réclamer une enquête devant le grand jury.

Le FBI avait également ouvert un dossier sur la vedette, en raison des sentiments "d'amitié" qui l'avaient liée au président John Kennedy et à son frère, Robert, sénateur et secrétaire à la Justice.

Une version édulcorée du dossier du FBI fut remise au district attorney de Hollywood qui, à l'issue de l'enquête devant le grand jury, conclut à une mort accidentelle ou à un suicide.

Dans un livre qu'il a publié il y a quelques années, Speriglio écrivait: "Je suis persuadé qu'elle a été assassinée. Elle a été assassinée par le crime organisé. Elle a été éliminée par des gens du gouvernement et du crime organisé."

Speriglio, qui a l'intention de tourner un film et d'écrire un nouveau livre sur Marilyn Monroe, affirme aujourd'hui qu'en raison du refus des autorités d'étudier son décès de plus près, le mystère entourant la mort de Marilyn ne sera probablement jamais parfaitement éclairci.

## Une enfance difficile, puis la célébrité

par BEATRICE KHADIGE

WASHINGTON (AFP) — Marilyn Monroe, diversement appréciée par les producteurs à ses débuts au grand écran mais adulée par le public à chacune de ses apparitions, demeure 25 ans après sa mort le Sex-Symbol de plusieurs millions de fans à travers le monde.

Marilyn, qui s'est suicidée le 5 août 1962, avait pourtant voulu démontrer ses talents d'actrice, qu'elle avait considérablement améliorés en 1957, en quittant brutalement Hollywood pour suivre des cours d'art dramatique à New York. Elle avait aussi voulu donner d'elle, au fait de sa gloi-

re, l'image d'une femme d'affaires en créant en 1955 sa propre société, 'Marilyn Productions', installée en plein centre commercial de New York.

Partie de rien, elle a à son actif une bonne trentaine de films. Mais elle est aussi la déesse de l'amour: des centaines de milliers d'hommes continuent à voir en elle la seule femme avec laquelle ils auraient passé le restant de leurs jours sur une île déserte. De leur côté, presque autant de femmes s'attèlent à se créer un look à la Marilyn, avec tout ce qu'elle offrait de sensualité et de fragilité.

## Mère folle

Marilyn, de son vrai nom Norma Jean Mortenson, est née le 1er juin 1926. Elle n'a jamais connu son père, et sa mère, Gladys Peal Baker, fut internée pour folie.

Marilyn passa son enfance entre les orphelinats et des familles. Violée à l'âge de huit ans, elle est ensuite mariée à 16 ans à James Dougherty. Divorce quatre ans plus tard. Ensuite elle s'éprit d'un jeune champion de baseball, Joe DiMaggio. Le mariage dura neuf mois, puis ce fut l'écrivain Arthur Miller, en 1956 jusqu'en 1961.

Marilyn avait commencé à se

faire remarquer en apparaissant en première page de nombreuses revues après être devenue modèle pour un photographe. Son premier film 'Scudda Hoo, Scudda Hay', date de 1948. A sa quatrième apparition sur le grand écran, dans 'Quand la ville dort' de John Huston (1950), elle déchaine les foules. Elle reçoit des centaines de lettres d'admirateurs. Résultat: un contrat de sept ans avec la firme Twentieth Century Fox, mais pour de petits rôles.

En 1952, c'est la gloire et en 1953, celle que les critiques taxent de "star la plus prometteuse", "star la plus populaire", ga-

gne à Hollywood plus d'argent que toutes ses consœurs du cinéma.

## La célébrité

Les succès se multiplient: 'Les hommes préfèrent les blondes' (1953), 'La rivière sans retour' (1954) où la chanson qu'elle interprète est vendue à 750.000 exemplaires en trois semaines.

Marilyn veut s'essayer à autre chose que des films grand public: 'Bus Stop' (1956) en est un. Elle décide aussi de perfectionner ses talents d'actrice en suivant des cours d'art dramatique.

# Que ne ferait-on pas pour réussir dans le rock!

par André GAUDREULT

Le hard rock d'aujourd'hui est-il la suite ininterrompue de celui de la fin des années soixante ou nous vient-il d'une renaissance du bon vieux rock and roll qui nous est revenu à travers le 'new wave' de courte mémoire? La question n'est pas impertinente.

Le hard rock d'aujourd'hui contient en effet des éléments du rock and roll original, ne serait-ce que le beat souvent dansant. Par exemple, poussez Corbeau un peu plus loin, faites se déchirer le cœur des guitares et vous avez du hard rock qu'il est souvent bien difficile, à propos, de séparer du heavy metal.

Après un album de chansons originales relativement récent (que je n'ai pas écouté) voici un spécial du groupe The Cult. Il s'agit d'un double album qui ne comprend que

trois chansons et une entrevue avec Ian Astbury et Billy Duffy, les deux auteurs-compositeurs du groupe qui compte quatre personnes. (Étiquette Vertigo, Distribution Polygram).

S'il n'y avait pas les guitares sinistres on se croirait, quant au beat, en plein rock and roll. D'ailleurs The Cult reprend ici en un pot-pourri les deux vieilles chansons bien connues Wild Thing et Louie Louie, ce qui dévoile nettement leurs racines. À côté de cela on trouve des chansons du groupe comme Lil' Devil, Zap City et Phoenix. Tout cela très rock and roll, encore une fois, mais agrémenté de guitares démentielles desquelles on tire des sons macabres à faire peur. Ajoutez à cela les cris du soliste (dans Phoenix, par exemple) et, si vous avez dépassé un certain âge, vous allez stopper les machines.

Non le hard rock et le heavy metal sont littéralement des drogues et leur action, pour être insidieuse, n'en est pas moins néfaste. Même ma pensionnaire de chatte Cheetah (parce qu'elle est pas très jolie) a dû changer de place quand la chanson Phoenix a commencé. Quant à Félix, mon beau matou très doux, il sort tout bonnement de la pièce quand ce n'est pas de la musique classique.

Et dire qu'en guise d'introduction à l'entrevue on nous sert une chanson dans laquelle on dit à plusieurs reprises "I'm talking about love". Mais qui tient à se faire parler d'amour d'une telle manière? Cela me fait penser à Elton John qui s'égosille à crier "J'veux de la tendresse". Voilà bien le meilleur moyen de ne jamais l'obtenir.

Notons que The Cult travaille sous le signe d'un affreux dragon aux yeux verts globuleux et à la langue rouge venimeuse qui n'ont rien de rassurant. Mais que ne ferait-on pas comme excès pour réussir dans ce monde de la musique. En effet, en entrevue, les deux garçons sont plutôt sympathiques.

Curiosity...

Puisque nous venons de parler de chat, allons-y encore. Voici un groupe qui en est à son premier album "Curiosity Killed the Cat". C'est le titre d'une chanson, mais aussi le nom du groupe. Il me semble qu'il faut être à court d'imagination, mais enfin!



UNE PREMIÈRE EN MAURICIE

UN ORCHESTRE DE BOSTON (É.-U.)  
À TROIS-RIVIÈRES

Un groupe haïtien de 14 musiciens, VOLO VOLO animera le 14 août 1987 à partir de 21h30, une soirée dansante au COSMOS de TROIS-RIVIÈRES.

Ce groupe très apprécié a connu beaucoup de succès au cours de ses voyages à l'étranger.

C'est une invitation et une occasion à ne pas manquer.

Entrée: 10\$ à l'avance  
12\$ à la porte

Billets en vente au COSMOS les 10, 11 et 12 août 1987 de 9h à midi.

Pour réservations et informations, appelez à:

(819) 375-5997  
379-2237  
375-6303

N'OUBLIEZ PAS, il y aura des prix de présence et des mets haïtiens seront disponibles à bons prix.

LES PROFITS SONT DESTINÉS À HAITI

le theatre des marguerites inc.

tm

1901 RIVIERES OUEST

OPERATION MACHO!!

COMEDIE de Sylvie Lemay

13 DERNIÈRES

JUSQU'AU 22 AOÛT 1987 MAR MER JEU VEN 20h30  
SAMEDI (2 spectacles) 19h et 22h30

TÉL.: (819) 377-3223

★★★ NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU ★★★

★ NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU ★

**AU ROCHER BAR**  
**5 DANSEURS NUS**  
du mercredi au samedi de 21h à 3h

**OUVERTURE OFFICIELLE**

VENDREDI 14 AOÛT 1987

SAMEDI 15 AOÛT: ARTISTE INVITÉ "SUPER FLYE" DE MONTRÉAL  
TIRAGE DE PLUSIEURS PRIX DE PRÉSENCE

**HOMMES SEULEMENT**

**AU ROCHER BAR**

150, CHEMIN DES ÉRABLES, ST-GÉRARD-DES-LAURENTIDES

A 2 km de la sortie autoroute 55 (Shawinigan) vers le parc national de la Mauricie

Tél.: 819-539-3355

★★★ NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU ★★★

# Et le Chaland se mit à rire



(Photomédia Sylvain Mayer)

Ca promet ce trio du spectacle "Du rire à boîte" qui sera présenté au Chaland de Grandes-Piles. Dans l'ordre, de haut en bas: Louis Morin, Marcel Dussault et Bernard Proulx.

GRANDES-PILES (RSA) — Le mois d'août, à la boîte à chansons Le Chaland de Grandes-Piles, sera marqué par l'humour alors que le promoteur, Marcel Dussault, chansonnier et comique, mettra à l'affiche un spectacle intitulé: "Du rire à boîte".

Aidé de deux complices, carrément bidonnés, Bernard Proulx et Louis Morin, Dussault entend offrir au public du Chaland un show de deux heures composé de chansons humoristiques, de monologues et de sketches tordants.

L'hilarant trio sera sur la scène de la boîte les 11, 12 et 13 août, du 18 au 22 août ainsi que du 25 au 29 août. Les spectacles seront présentés à 20h 30.

Au programme l'on retrouvera notamment deux sketches de Raymond Lévesque, des chansons humoristiques interprétées par Marcel Dussault "et des monologues à vous en dilater la rate", d'assurer le promoteur-chansonnier.

C'est un supplément imprévu qui vient ainsi s'ajouter à la

programmation estivale du Chaland de Grandes-Piles, puisque des spectacles de vedettes québécoises sont également prévus, tels Renée Claude le 7 août, Pierre Calvé le 14 août, ainsi

que Danielle Oderra dans un hommage à Jacques Brel, tour de chant qu'elle doit effectuer en compagnie de Dussault. La date n'est pas encore déterminée.

## BAR WESTERN

### LE GRILLON

NOUVELLE ADMINISTRATION  
Thérèse prop. Claude, gérant

Route 138, 1070, boul. Lanaudière Ste-Anne-de-la-Pérade

### FESTIVAL WESTERN

6-7-8 et 9 août

- Prix de présence, au meilleur costume
- Surprise sur le produit O'Keefe

Judi, vendredi et samedi  
musique de danse western  
avec

Thérèse et ses musiciens

**VENEZ RIRE ET VOUS AMUSER!**

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 3h du matin et mardi de 16 heures à 3h du matin.

**NOUVEAU: air climatisé - entrée libre (418)325-2436**

## LE THÉÂTRE de la MAURICIE

présente

SALLE 1

RESTAURANT-THÉÂTRE

LES COCHONS MEURENT COMME DES MOUCHES



de Georges Dor

AVEC



CLAUDE BASSE



ANDRÉ ST-DENIS



ISABELLE GUIMET



DEANO CLAVET

MARDI AU SAMEDI  
23 JUIN AU 29 AOÛT

SALLE 2  
CABARET-THÉÂTRE



LOUIS-GEROGES GIRARD



MARIE ST-CYR



DENIS LAMONTAGNE

MARDI AU SAMEDI  
7 JUILLET AU 29 AOÛT

Labatt  
CHEM

RÉSERVATIONS 539-5451

SKI ST-MATTHIEU, SORTIE 217 AUT.55

CHLN 55

## MICRO-BOUTIQUE • 378-7910 • MICRO-BOUTIQUE

5030, boul. des Forges (face à M. Muffler)

Doublez la vitesse de traitement de votre XT

pour seulement  
Micro 2001

43<sup>95</sup>\$

640K RAM, 2 lecteurs 360K, carte monographique hercule comp. ports: série parallèle, jeux, horloge, clavier, boîtier style AT

XT-4.77 Mhz (+ NEC V-20)	995\$
XT-TURBO - 8 Mhz (+ NEC V-20)	1 295\$
TURBO + - 10 Mhz (+ NEC V20)	1 395\$



Toute acquisition est supportée par notre programme de sensibilisation et de formation dispensé par FORMASS inc.

### AUTRES SPÉCIAUX

— Brother's 1509 (180 cps - 132 col)	Prix ord.: 795\$	545\$
— Disque dur 20 megs	Prix ord.: 650\$	535\$
— Disquettes Xydex 5¼ po DD / DC	(garanties à vie)	4075 / 10
— Support imprimante 10 po		
— Souris GM6	Prix ord.: 129\$	94 <sup>95</sup> \$

# Marielle Bronsard expose à la Grange



(Photomédia Claude Gill)

L'artiste peintre Marielle Bronsard et sa toile "Douce Isabelle", que l'on peut voir à la Grange des artisans de Grandes-Piles.

par Royal SAINT-ARNAUD

GRANDES-PILES — Professeur de peinture depuis plus de 12 ans à la commission scolaire régionale de la Mauricie, Marielle Bronsard de Grand-Mère, présente, jusqu'à la fin du mois d'août, à la Grange des artisans de Grandes-Piles, de belles scènes de la région.

Les 32 toiles qu'elle expose sont en majeure partie des huiles. Il y a une dizaine d'aquarelles que l'on retrouve sous les thèmes de "Escale" et "Escale sur la rivière", deux oeuvres de petit format qui illustrent des volées de canards sauvages encadrées dans des tons de verts très doux.

L'on retrouve également de beaux portraits d'enfants comme "La Suzanne aux colliers", "L'enfant au repos", "Première coupe de cheveu" où les tons pastel crée une chaude intimité. Il faut y ajouter les "Grisailles" et "Dimanche matin", deux beaux paysages qui retiennent inévitablement l'attention.

Il faut également signaler la présence de deux belles toiles. Soit deux huiles représentant des scènes d'hiver "Mon pays l'hiver" et "Pénible retour", sont authentiques à vous en donner des frissons.

Puis il y a ces "Féerie d'automne", "Automne fleuri" et des petits formats "Automne", où l'artiste s'est amusée au "laisser aller", au plaisir non retenu de peindre. "Ces toiles représentent mon défoule-

ment", de confier Marielle Bronsard. Ses bruns-rouges sont particulièrement attrayants.

L'artiste affectionne le portrait. Elle le démontre éloquentement dans son tableau "Douce Isabelle", sa grande confidente.

Marielle Bronsard présente, à la Grange des artisans, une ex-

position sans prétention. Tout est simple, mais beau.

Si vous passez par Grandes-Piles d'ici à la fin d'août, arrêtez-vous pour vous offrir ses oeuvres, au coeur de scènes pittoresques et charmantes de la Mauricie.

**COMMENCANT LE  
14 AOÛT 1987**

MEL BROOKS

## LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE (SPACEMAN)

MEL BROOKS JOHN CANDY RICK MORANIS

Produit par BROOKSFILMS MEL BROOKS SPACEMAN Révisé par BILL PULLMAN DAPHNE ZUNIGA  
 Écrit par GEORGE WYNER Le film de JOAN RIVERS Costumier DONFELD Monteur JOHN MORRIS Directeur de la photographie NICK McLEAN Producteur exécutif EZRA SWERDLOW Coproducteur MEL BROOKS THOMAS MEEHAN et BONNY GRAHAM

DOLBY STEREO

**FLEUR DE LYS**

CARREFOUR TROIS-RIVIERES-OUEST 375-3277

Aux USA, 7 millions de spectateurs n'en dorment plus la nuit!

18 ANS



VERSION FRANÇAISE DE "A NIGHTMARE ON ELM STREET 3"

# FREDDY 3

LES GRIFFES DU CAUCHEMAR

ÉCRAN 1

CINÉMA DE PARIS

Sur semaine: 19h30 - 21h30  
 Samedi et dimanche: 13h30 - 15h30 - 17h30 - 19h30 - 21h30

"Me reconnaissez-vous?  
 Autrefois j'étais un citoyen respectable  
 je n'ai commis qu'une seule faute...  
 Je suis allé rencontrer une inconnue."



KIM BASINGER BRUCE WILLIS  
*Blind Date*  
 (SORTIE SURPRISE!)

VERSION FRANÇAISE

## BOIRE et DÉBOIRES

DOLBY STEREO

"BLIND DATE" JOHN LARROQUETTE et WILLIAM DANIELS  
 Musique de HENRY MANCINI Révisé par HARRY STRADLING, A.S.C.

ÉCRAN 2

CINÉMA DE PARIS

Sur semaine: 19h - 21h  
 Samedi et dimanche: 13h - 15h - 17h - 19h - 21h

MERVEILLEUX!

...un succès monstre! Une des meilleures suites depuis des années. Du plaisir sans arrêt. Vraiment un film pour tous... Je l'ai adoré. — Jeffrey Lynde, SNEAK PREVIEW, INC.

DU PLAISIR DE PREMIER CHOIX!

Le génie comique de Eddie Murphy fait du Flic de Beverly Hills II un film furieusement drôle.

— David Sheehan, KNBC, TV

ENCORE

une fois, le flic à la langue bien pendue frappe dans le mille à tout coup, sans en rater une seule.

— Alex Grant, THE VANCOUVER PROVINCE

5<sup>e</sup> sem.



EDDIE MURPHY  
 BEVERLY HILLS  
*Cop II*

VERSION FRANÇAISE

DOLBY STEREO

FLEUR DE LYS

CENTRE D'ACHATS TROIS-RIVIERES 375-3277

Sur semaine: 19h15 - 21h30  
 Samedi et dimanche: 14h - 16h30 - 19h15 - 21h30

## quoi faire en fin de semaine?

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Aquarelle.** "Suite québécoise" de Claude Mattheu. A l'atelier de l'artiste 852-A des Ursulines. Les jeudis et vendredis de 18h à 21h et le dimanche de 14h à 17h.

— **Muséologie.** Pièces de la collection du musée des Ursulines et visite de la chapelle. Au musée des Ursulines rue du même nom pendant tout l'été. Du mardi au vendredi de 9h à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h. Également aquarelles de Marcie Grondin dans la galerie attenante au musée Le Refectoire.

— **Arts visuels.** "Héritage d'hier et de demain". Oeuvres anciennes et contemporaines tirées des collections du musée Pierre-Boucher. Jusqu'au 19 août au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— **Arts visuels.** Rétrospective de Suzor-Côté. Jusqu'au 27 septembre au Mu-

sée Laurier d'Arthabaska. Du lundi au dimanche de 10h à 21h.

— **Muséologie.** "L'Orthodoxie et ses icônes". Exposition du Musée des religions de Nicolet. Tout l'été, au 116 Évariste-Lecompte. Tous les jours de 13h à 17h sauf le lundi. Également le mardi soir de 19h à 21h.

— **Arts visuels.** Visite de la maison du peintre Rodolphe Duguay de Nicolet. Expo permanente de Duguay et oeuvres récentes de Gaétan Grondin. Du mercredi au dimanche de 11h à 17h. Spectacle de marionnettes à 14h 30.

— **Théâtre.** "Opération macho". comédie de Sylvie Lemay. Au Théâtre des Marguerites. Ce soir à 20h 30. Deux représentations le samedi à 19h et 22h 30.

— **Arts visuels.** Exposition de 80 artistes à la Galerie d'Art du Parc du manoir de Tonnancour, à l'occasion de son 15e anniversaire. Jusqu'au 30 août. Du mardi au dimanche de 14h à 17h, de même qu'en soirée les jeudis et vendredis de 19h 30 à 22h.

— **Théâtre.** "Les cochons meurent comme des mouches". comédie de Georges Dor. Du mardi au samedi à la salle 1 du Théâtre de la Mauricie de Saint-Mathieu.

— **Théâtre.** "Faut se marier pour". comédie de Bertrand B. Leblanc. Du mercredi au samedi et tous les dimanches de juillet. Aux cabaret théâtre Les Deux Masques de Saint-Boniface à 21h.

— **Arts visuels.** Exposition des travaux des élèves du peintre Pierre Labrecque. A l'atelier de l'artiste, rue des Ursulines. Du lundi au dimanche de 13h à 17h et les jeudis, vendredis et samedis de 17h à 21h.

— **Estampes.** Exposition collective des membres de l'atelier Presse Papier. Jusqu'au premier septembre au 75 rue Saint-Antoine à Trois-Rivières. Du mercredi au dimanche de 14h à 17h. Les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h.

— **Arts visuels.** Visites guidées de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud, décorée par le grand peintre Osias LeDuc. Tous les jours de 13h à 18h 30.

— **Astronomie.** Visite de l'observatoire du Cégep situé à Champlain. Du mardi au jeudi de 14h à 17h et de 19h à minuit. Aux mêmes heures les samedis et dimanches. Jusqu'au 22 août.

— **Théâtre.** Les Moineau

chez les Pinson, comédie de Georges Dor. Au théâtre Les Ancêtres de Saint-Germain. Du mercredi au vendredi à 20h 30. Deux représentations les samedis à 19h et 22h. Jusqu'au 22 août.

— **Histoire.** Visite du moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Tous les jours de 13h à 18h excepté les lundis. Jusqu'au 8 octobre.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Rita Grandmaison. Au bistro Saint-Germain de la rue Saint-Roch jusqu'au milieu d'août.

— **Théâtre.** La comédie "La Muselière" du mardi au samedi au Théâtre de la Mauricie, salle II.

— **Photographie.** Exposition d'une vingtaine de photographes aux Ateliers photographiques du 3131 bl des Forges et au Zanzibar voisin. Jusqu'à demain.

— **Peinture.** Oeuvres de divers peintres. Tout le reste de l'été à la galerie Gaby Lamothe 3560, 50e Avenue à Sainte-Flore.

— **Arts visuels.** Installation inspirée du mythe de Sisyphus. Par six artistes. Jusqu'au premier septembre au café-galerie L'Emboscade de la rue Saint-Philippe. Tous les jours à compter de midi.

— **Peinture et aquarelle.** Oeuvres récentes de Marielle Bronsard. Jusqu'à la fin d'août au musée du Bouchon des Grandes-Piles.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Lise Gauthier Roy. Jusqu'au 29 août à la Maison des Vins, rue des Ursulines.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Cécile Lafontaine. Jusqu'au 5 septembre à la bijouterie L'Heure juste de la rue Royale.

## Santé au Menu...



par Carole Jacob, infirmière  
**LES VITAMINES (suite)**

### 3) Vitamine E (tocophérol)

#### Rôle:

- Elle a un rôle de protection face aux autres vitamines.
- Elle stimule le débit urinaire.
- A un effet sur les organes reproducteurs
- 1) peut aider à prévenir les fausses couches
- 2) et à rétablir la puissance mâle
- Est un anti-oxydant (aide le corps en l'empêchant de former des composantes toxiques pour l'organisme)
- Ralentit le vieillissement
- Peut améliorer l'utilisation et le stockage de la vitamine A et accroître son activité dans l'organisme.
- Semble protéger les poumons des dommages causés par des polluants, tels l'ozone et l'oxyde d'azote.
- Semble être présente dans la synthèse d'une composante de l'hémoglobine (composant ferreux).
- Peut bloquer certaines étapes dans la production du cancer
- Économise la vitamine B<sup>12</sup> et la rend plus efficace

Quoique peu fréquente, une déficience en vitamine E peut provoquer une légère détérioration des globules rouges. Cette vitamine pouvant être mis en réserve dans le corps et la retrouvant en très grande quantité dans les aliments de source végétale, il n'est pas nécessaire de prendre des quantités exagérées de suppléments car les problèmes de toxicité existent aussi.

**Toxicité:** Ces désordres provenant d'une trop grande consommation de vitamine E sont:

- maux de tête
- nausées (maux de coeur)
- tendance aux saignements

**Source:** Germe de blé, huiles végétales, céréales et pain de grains entiers, légumes verts, noix, graines de tournesol, fèves de soya. Recommandation par jour: 6 mg/jour chez la femme, 9 mg/jour chez l'homme.

Bonne semaine

## Obésité Contrôle

1220, Jean-Nicolet, T.-R. suite 105, G9A 1B2 tél.: 378-2566  
343, St-Laurent, Louisville tél.: 228-9997 ou 228-3005

CINE PARCS

PARTICIPEZ AU TIRAGE D'UN VOYAGE A (pour une famille)

Une collaboration - AIR CANADA @ TOURAM & LES CROISIERES

1 BILLET DE TIRAGE POUR CHAQUE ADMISSION D'ADULTE

"IRRESISTIBLE"

Michael J. Fox est irrésistible.

Le succès en une nuit... c'est impossible.

Brantley Foster l'a trouvé en deux semaines!

MICHAEL J. FOX  
LE SECRET DE MON SUCCES

VERSION FRANÇAISE "THE SECRET OF MY SUCCESS"

...une nouvelle race de héros.

Il s'est fait avoir une fois:  
Jamais plus on ne le reprendra!

SCHWARZENEGGER

LE CONTRAT

Un être aussi démoniaque ne meurt jamais.

JASON LE MORT-VIVANT

2<sup>e</sup> FILM

DU 7 AU 13 AOÛT

LAVIOLETTE GRAND-MER  
HORAIRE: 539-2929

OUVERTURE A: 19h30

LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL ENFANT DE 6 A 13 ANS \$1.00 5 ANS ET MOINS GRATUIT

TROIS-RIVIERES

HORAIRE: 377-2109

AUTOROUTE 40 - CHEMIN DES PETITES TERRES, POINTE DU LAC

Les bons sujets de reportage se ramassent à la pelle

# Caméra 87 entend être encore à la hauteur

par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — Les bons sujets de reportage, il n'y a qu'à se baisser pour les ramasser. En préparant une deuxième série de 39 épisodes pour Télévision Quatre-Saisons, l'équipe du magazine Ca-

Roy et ses collègues Yves Saint-Ge-lais, Diane Girard, Dany Lemay et Isaak Isitan.

Pour la rentrée de septembre et la suite, Caméra 87 montrera par exemple un chiffonnier qui réussit dans la vie, des religieuses vouées

nage industriel" et se fait discret sur les idées en gestation. Des journalistes lui ont déjà été ravis par la concurrence. (Radio-Canada et Radio-Québec).

La réussite de l'émission, selon M. Ferron, entré à 18 ans à Radio-Canada et aujourd'hui doyen de Caméra 87, tient sûrement à l'implication des artisans à toutes les étapes de la production.

"A Radio-Canada, dit-il, le journaliste confie les images à un monteur qui n'était pas sur les lieux. Le travail risque d'être dilué et fractionné."

"Chez nous, enchaine Madeleine Roy, le monteur est toujours le caméraman, il se souvient, lui, de la dame qui a donné l'interview. Il est toujours mieux placé pour savoir ce qui doit être gardé ou non."

## A l'épaule

Le trépied est un outil qui sert de moins en moins dans leurs reportages, la caméra à l'épaule se révèle la plus apte à saisir des séquences intéressantes et véridiques.

"Ailleurs par exemple, signale Mme Roy, un balayage un peu brusque de la caméra, c'est assez pour obliger à recommencer la prise de vue. Pas chez nous, quand l'image en vaut le coup."

Cet été, les caméramen Sylvestre Guidi, Marie-Renée Tremblay, Reynald Bellemare et Claudine Albernhe sont partis sur les routes du Québec. Leur récolte visuelle sera à l'étalage des primeurs de la saison 1987-88.

Certains sujets ne sont-ils pas racleurs, par exemple celui sur une secte où l'on médite tout nu? Ces images de chair, dit Madeleine-Roy, n'étaient pas gratuites puis-

qu'elles illustraient le propos. Le reportage a d'ailleurs valu à ces philosophes beaucoup de nouvelles adhésions, et sérieuses avec ça.

"Je suis prête à parler de filles qui luttent dans le jello vert, si elles peuvent dire pourquoi elles le font, ce que ça leur apporte."

Certains reportages ont soulevé la controverse: celui sur l'embaumement leur a valu d'être congratulés par une association de croque-morts et d'être dénoncés par d'autres qui leur reprochaient de donner à la clientèle le goût de la crémation.

"Dans un seul cas, le feu vert pour diffuser la reprise nous a été refusé", déclare Madeleine Roy. C'était une dame de 55 ans, vendeuse de conversation érotique au téléphone: la première diffusion

avait fait du tort à son commerce car on la voyait, cigarette et café aux lèvres, raconter une mise en scène autrement plus voluptueuse.

## Turcs

Tôt à l'automne de 1986, la présentatrice souhaitait faire le portrait d'une famille de Turcs. "Les gens des ministères, les associations ethniques, partout on se fermait à nos demandes. Ca nous a mis la puce à l'oreille."

En octobre, en arrivant là où devait avoir lieu une réunion, Madeleine Roy et le caméraman furent rudement repoussés: "Ca m'a mis tellement nerveuse, ça m'a fait recommencer à fumer." L'incident, qui fit un certain bruit, devait raviver l'attention des médias sur le trafic d'immigrants.



Madeline Roy, reporter

méra 87 entend continuer de le démontrer.

Le pathétique, l'inusité ou le réconfortant sont souvent plus près qu'on pense: point n'est besoin d'aller jusqu'aux Etats-Unis, raconte René Ferron, producteur d'une des émissions les plus regardées à TQS. Le Québec, ses citoyens et les racoins de leur imagination sont fertiles.

Après une année à l'antenne et 150 sujets traités, le gisement n'est pas encore épuisé pour la présentatrice et journaliste Madeleine

au sourire, les vendeurs de journaux la nuit dans le chemin, des bégues, un quêteux et parlera des cures d'amaigrissement.

Cette semaine Madeleine Roy disait revenir de vacances avec "au moins 50 idées", pas toutes réalisables mais chacune avec de quoi captiver ou surprendre le public. Fin mai, certes pas la saison la plus faste à ce titre, la cote de l'émission se maintenait à 500.000 auditeurs.

Le succès attire aussi la convoitise, René Ferron craint "l'espion-

## ATELIER DE PHOTOGRAPHIE APPROCHE CRÉATIVE DU SUJET

L'art n'est pas quelque chose qui s'apprend par cœur dans les livres, c'est une chose vivante qui réclame une pleine participation. C'est la relation entre le moi et l'univers. Pour ceux et celles qui seraient intéressés, cet atelier se donnera les 21 et 22 août prochains (vendredi soir et samedi toute la journée).

Pour informations et/ou inscriptions:

**DENIS RICARD**

1710, boul. Morin, St-Jean-des-Piles - GOX 2V0 - Tél.: 533-3195

## La DÉTENTE

Notre menu du samedi jusqu'à 22 heures

ENTRÉE: **MINI VOL-AU-VENT AUX PÉTONCLES**  
**SOUPE CRÈME D'ASPERGES**  
 PLAT PRINCIPAL:  
**ASSIETTE CUISSSES DE GRENOUILLES**  
 DESSERT: SALADE DE FRUITS À SAVEUR DE KIRSH **8.95\$**  
**DU NOUVEAU...C'EST POUR BIENTÔT**

Toujours en exclusivité:

Le fameux smoked meat Ben's le Pig Knuckles à la Sauerknaut  
 Le spaghetti au smoked meat

**BRASSERIE La DÉTENTE**

5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224



## COURSE À OBSTACLES SERVEURS - SERVEUSES



### "FAUT LE FAIRE"

C'est ta journée, faut participer à ton "PARTY"

OU: au Motel Montclair, 7331, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest

QUAND: Le 16 août 1987, (en cas de pluie remis au 23).

COMMENT: Tu apportes ton t-shirt, ton bermuda, tu chausse tes espadrilles - nous fournissons les cabarets, les obstacles et une bière.

POURQUOI: C'est un jour pour rencontrer des gens du métier, s'amuser, démontrer son habileté, gagner trophée ou médailles, partager un souper sur charbon de bois et danser au son de la disco.

Pour participer, tu communique avec  
 Janine avant le 12 août à 377-1252



**MONTCLAIR  
MOTEL**

7331, Notre-Dame  
 Trois-Rivières-Ouest 377-1252

# Gens de tous métiers et disciplines



De la collection Marguerite Héroux. Photo de M. Georges-Félix Héroux

A LA DOUCE MEMOIRE DE



JOSEPH HEROUX, Architecte

Décédé à Yamachiche, le 20 Août 1901, à l'âge de 70 ans.

Sa mort a laissé dans nos cœurs une plaie profonde! Nous vous avons supplié, Seigneur, de prolonger ses jours; vous lui avez donné le repos éternel. Que votre nom soit béni. [S. Ambroise.]

Je meurs, mais mon amitié ne meurt pas. Je vous aimerai dans le ciel comme je vous aimais sur la terre.

De la collection Jacques Héroux. Photo de M. Joseph Héroux.

par Roland HÉROUX  
(collaboration spéciale)

Dès l'arrivée en Nouvelle-France de Jean HÉROU, ce jeune laboureur et bâtisseur de Blonville-sur-Mer, commune de Normandie, on a comme le sentiment que l'arbre planté est vivace et va porter loin ses rameaux. Le jeune colon français se révèle tout de suite homme d'initiative, entreprenant

En peu d'années, à même les terres que lui et les premiers Hérou du Nouveau Monde, ses fils, défrichent, des établissements prospères essaient, et tout d'abord Yamachiche. Puis les fils et les fils des fils participent à la fondation ou à la croissance de paroisses de la rive nord de Saint-Laurent, dont Pointe-du-Lac, Saint-Sévère, Saint-Barnabé, Louiseville, Saint-Maurice, Saint-Etienne, Les Forges, Saint-Boniface.

Rive sud, un Héroux s'établit très tôt à Nicolet. Un rameau ira vers les Bois-Francs, lieu d'origine de Mgr Simon Héroux, chancelier actuel du diocèse de Nicolet, qui célébrera la messe d'ouverture des retrouvailles Héroux, ce matin, au séminaire de Trois-Rivières. Un autre rameau se dessine à Deschailons et Lotbinière, petit pays du président de l'Association Héroux, M. Sylvio Héroux.

Un jour, défricheurs, agriculteurs, bâtisseurs, forgerons, tanneurs, charpentiers, menuisiers,

s'intéresseront à la première sidérurgie en terre canadienne, celle des Forges, vers les 1730. On a d'ailleurs relevé les noms d'une vingtaine de ceux qui exercèrent ces métiers, dont Onésime Héroux, marchand de Saint-Barnabé, qui posséda même un temps, vers les 1860, les Forges Saint-Maurice.

Vers les 1880, deux architectes d'Yamachiche, Joseph et Georges-Félix Héroux, fondent une entreprise qui dotera des paroisses de la région, puis de tout le Québec et aussi de la Nouvelle-Angleterre, d'une centaine d'églises et qui édifiera aussi plusieurs des superbes maisons à corniches qu'on admire encore dans la région, et surtout à Yamachiche. Citons celles de M. Clovis Héroux et du regretté poète Nérée Beauchemin, devenue musée.

M. Georges Héroux, ingénieur, de Trois-Rivières, est le petit-fils de l'un d'eux, Georges-Félix, un colosse de plus de six pieds. Sa jeunesse a été marquée par cette époque. Il a connu la manufacture où oeuvrèrent quatre fils des frères Héroux, Albert, doreur et sculpteur, Omer, dessinateur et architecte, Georges, chargé de la construction proprement dite, Arthur, homme aux multiples métiers et qui gérait en plus les affaires de l'entreprise. Il s'était constitué, parenté et entourage, car ils ne tra-

vaillaient pas seuls, une équipe experte à toutes les besognes, se déplaçant selon les besoins et, outre tous ces artisans, regroupant des menuisiers et maçons.

M. Héroux et son père Charles-Edouard, durant des années greffier adjoint au palais de justice de Trois-Rivières et organiste liturgique (d'abord à la paroisse Immaculée-Conception, dont l'église fut rasée par le grand incendie de 1908, puis à Saint-Philippe, dès la fondation de cette paroisse) ont accumulé de précieux souvenirs de cette époque.

M. Georges Héroux attache une particulière importance à deux caisses de feuilles d'acanthé, sculptées dans le pin, et provenant de la

manufacture d'Yamachiche. Les Héroux ornaient les chapiteaux des colonnes de leurs églises de ces feuilles d'acanthé que souvent ils doraient. M. Héroux a aussi une collection de photos d'époque qui n'ont pas de prix. "C'est notre patrimoine", dit-il.

Ces jours derniers, avec son épouse, Thérèse Cloutier, elle-même peintre et céramiste, M. Héroux a fait un pèlerinage au Musée Pierre-Boucher du Séminaire, où la conservatrice, Mme Françoise Chainé, lui a fait voir d'autres trésors du patrimoine Héroux, dont les inscriptions tombales, bien conservées, de Joseph et Georges-Félix Héroux. Il en est encore tout ému. "Une histoire de famille n'est jamais close", conclut-il, méditatif.



De la collection Marguerite Héroux. La manufacture des Héroux, bâtisseurs d'Yamachiche vers la fin des années 1800. On y voit un des autels édifés par ces gens de beau métier. M. Georges-Félix Héroux, architecte, à gauche, domine de sa haute taille le groupe des artisans.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Mme Thérèse Cloutier-Héroux, une de ses sculptures, tête de Maurice Duplessis, dont le père était originaire d'Yamachiche, M. Georges Héroux, petit-fils de Georges-Félix Héroux, avec un cadre fait de feuilles d'acanthé que doraient les Héroux et dont ils ornaient les chapiteaux des colonnes de leurs églises.



Le salon de la femme toujours à l'avant-garde de la mode.

**NOUVEAU**  
POUR VOTRE SÉCURITÉ  
TEINTURE MÉCHES, BRINDILLES  
PERMANENTES TOUT STYLE

AVEC OU SANS ORDINATEUR

**SALON MARIO**

CENTRE DE LA COIFFURE ET DE L'ESTHÉTIQUE  
1006, St-Maurice, Trois-Rivières  
375-5608

Entrée de stationnement à côté

**BAR LE CHARIOT**

860, chemin Ste-Marguerite  
Pointe-du-Lac

**VENDREDI et SAMEDI**  
MUSIQUE DE  
DANSE SOCIALE

avec

**LE GROUPE**  
**MÉDÉ**

**DIMANCHE**  
**SOIRÉE WESTERN**  
AVEC LES  
**TROIS "M"**

BOÎTE À CHANSONS

**LE HALAN**



Village du bûcheron Grandes-Piles  
PRÉSENTE LE VENDREDI 14 AOÛT

**SPECTACLE**  
à 21h  
de  
**PIERRE CALVÉ**



A partir de 20h30: Marcel Dussault

**BILLETS en VENTE**  
Librairie Thérèse de Grand-Mère 538-4111  
Librairie Sauvageau de Shawinigan 536-2490  
Boîte à Chansons 533-5403 / 538-7895

**LES SAMEDIS DE LA BOÎTE.**  
TOUS LES SAMEDIS SOIR  
CHANSONNIERS DE LA RÉGION  
ENTRÉE: 2,50\$

Les aquarelles de Marcile Grondin

## Des images qui sont la sérénité même

par André GAUDREULT

"Variations québécoises", tel est le titre de la dernière exposition de la saison qui vient de prendre l'af-

fiche à la galerie Le Réfectoire du Musée des Ursulines. Cette exposition d'aquarelles de Marcile Grondin durera jusqu'au 30 août et on

pourra la visiter aux mêmes heures que le musée c'est-à-dire du mardi au vendredi de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h.

Après avoir suivi des études universitaires en pédagogie et en arts plastiques, Marcile Grondin s'est consacrée à l'enseignement chez les Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Au moment de sa retraite, il y a trois ans, elle était directrice à Saint-Maurice.

Vivant aujourd'hui à Trois-Rivières, elle partage son temps entre le bénévolat paroissial et la peinture, plus spécialement l'aquarelle. En 1985, elle fait un stage au Moulin des arts de Saint-Etienne-de-Lauzon avec le professeur Jean-Paul Ladouceur. L'année suivante, elle se perfectionne au Jardin botanique de Montréal avec Mme Nicole Foreman et à Sainte-Anne-des-Lacs avec Jacques Hébert. Cette année, elle retournait au Moulin des arts pour approfondir son art, de nouveau avec Jean-Paul Ladouceur.

L'exposition du "Réfectoire" est sa première en solo, sa première ayant été une exposition de groupe à l'UQTR.

Originaire de Pierreville, Marcile Grondin a toujours admiré la nature. Pour elle, une fleur est le reflet de Dieu; un jardin, une table dressée pour l'oeil et le coeur; et le paysage, un sujet de contemplation. Les couleurs et son coup de pinceau expriment ce qui est pour elle l'art à son plus beau: la nature.

"Variations québécoises" est le reflet de notre région à travers les yeux d'une artiste animée pour le

souci d'exprimer le calme, la sérénité et l'émerveillement de la création.

Il n'y a pas de doute que si l'art peut prendre plusieurs formes, s'il est aussi fait pour choquer parfois, pour déranger. Il peut n'avoir d'autre but que d'exprimer le beau, ce qui est aussi une façon de déranger... par l'émotion pure.

Et c'est la voie qu'a choisie Marcile Grondin, qui nous offre ici des images d'une grande paix, à partir de ses paysages d'hiver aux couleurs peu contrastées jusqu'à ses fleurs qui le sont bien davantage en passant par quelques paysages d'été aux très jolis verts et des scènes d'automne qui empruntent les couleurs de la nature même, variées et chatoyantes.

Il ne faudra pas chercher ici quelques tourments que ce soit dans l'expression de cette artiste. Ses images sont la sérénité même. L'artiste exprime la foi qui l'habite à travers les plus belles manifestations de la nature: le paysage, les arbres et les fleurs en particulier.

D'ailleurs l'exposition s'harmonise parfaitement avec les lieux. Qui vient de visiter la chapelle n'aurait guère le goût de se retrouver devant certaines horreurs modernes qu'on nous propose ici et là. Une fois de plus, la responsable des expositions du Réfectoire a su respecter l'environnement.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Marcile Grondin expose présentement une série d'aquarelles à la salle Le Réfectoire du musée des

Ursulines. Parmi celles-ci, ce magnifique paysage estival.

## Une intimité feutrée mais rayonnante

La Maison des Vins, dans sa fonction de galerie d'art, n'a pas de prétention avant-gardistes, loin de là. On y présente, à quelques exceptions près, des artistes qui travaillent de façon traditionnelle, notamment des paysagistes.

C'est présentement le cas avec l'exposition des huiles de Lise Gauthier-Roy qui se tient à cet endroit jusqu'au 29 août inclusivement.

Il s'agit de la première exposition solo de cette artiste qui a commencé à peindre pour son propre plaisir en 1976. Peu après cependant, elle suivant des cours de professeurs privés avant de s'inscrire au certificat en arts plastiques de l'UQTR.

Il n'est pas sûr cependant que l'artiste n'aurait pas eu profit à s'en tenir à un thème ou un genre, si vous voulez. On trouve ici des paysages, des natures mortes, des portraits, des scènes d'intérieur, créations du peintre elle-même mais aussi des reproductions. Il y a par exemple un Monet, un Suzor-Côté et un Marc-Aurèle Fortin (si ma mémoire ne me fait pas défaut dans ce dernier cas).

Cela fait forcément un peu disparate mais n'enlève rien à ce que l'artiste sait faire de mieux. Je veux parler de ces petits formats en tryptiques comme L'hiver enchanté, Le forêt endormie, Le petit pont du ruisseau ou Un été sans soleil. Chaque tryptique a une couleur dominante, que ce soit le bleu, le

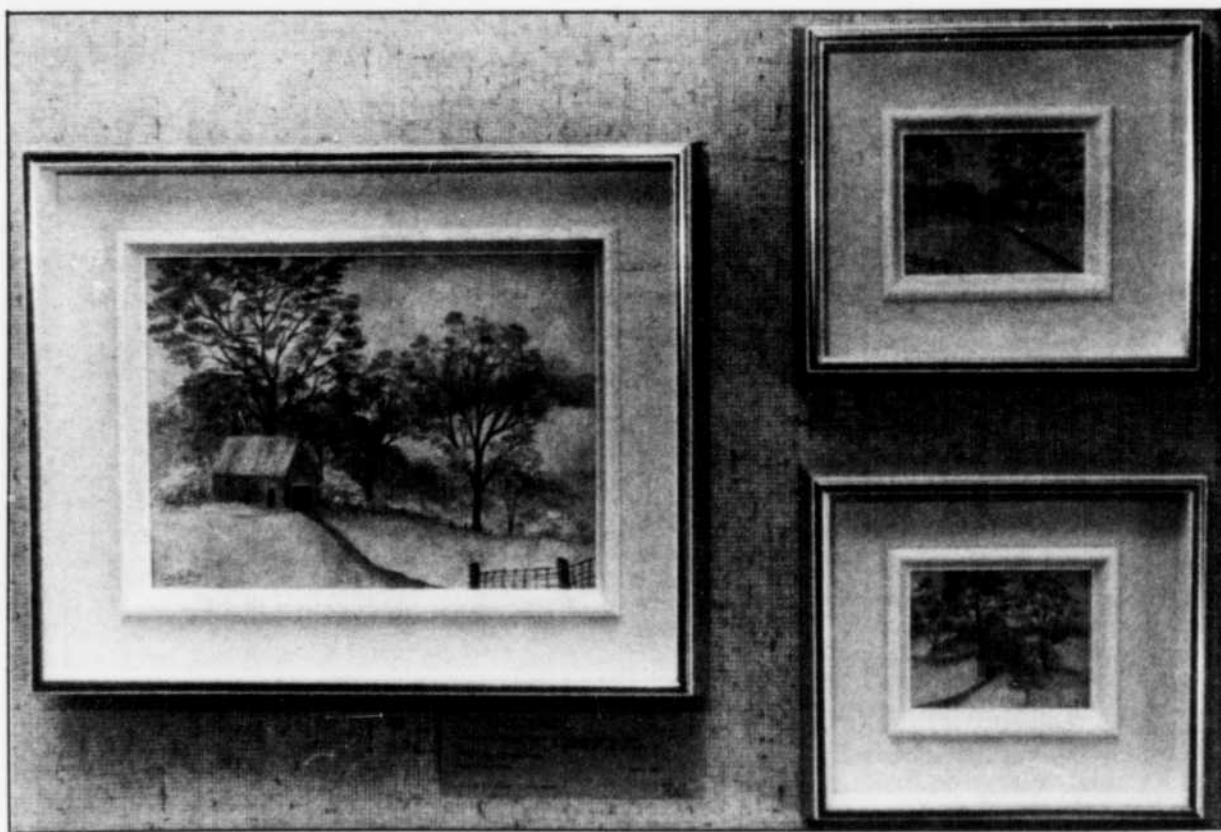
rose, le vert ou le gris. Dans les paysages d'hiver, qui sont nombreux, le fond de la toile est comme saupoudré, ce qui créé un effet qui n'est pas du tout désagréable si ce n'est dans les grands formats. A propos de couleurs, l'artiste semble affectionner particulièrement le rose, et en général les tons pastel tendres et doux. Lors de notre visite nous avons d'ailleurs entendu quelqu'un faire une remarque à propos de la douceur des toiles de Lise Gauthier-Roy.

Et c'est vrai que la douceur est une dominante de cette exposition. L'artiste n'écrit-elle pas elle-même, dans la présentation de son exposition: "J'espère que vous découvrirez au travers de mes tableaux, une parcelle de mon petit bonheur ou encore un morceau de sentiment accroché à un souvenir."

De toute évidence, Lise Gauthier-Roy n'a pas d'autres prétentions que de transmettre quelque émotion douce et sereine, que de nous faire pénétrer dans une intimité feutrée mais rayonnante tout de même. Elle y arrive fort bien ne serait-ce que par le choix de ses sujets et de ses couleurs.

L'exposition peut être visitée du mardi au samedi aux heures d'ouverture de la Maison des Vins, et cela jusqu'au 29 août inclusivement.

(AG)



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Comme on peut le constater, les deux petits formats dérivent du plus grand, à gauche. Lise Gauthier Roy a plusieurs de ces jolies tryptiques dans

son exposition de la Maison des Vins qui dure jusqu'au 29 août.. Celui-ci s'intitule "Un été dans soleil".



MONTREAL (PC) — Au cours des prochaines semaines, ne soyez pas surpris de voir des photos d'Elvis sur les couvertures de tous les journaux et magazines et d'entendre ses classiques sur les ondes de toutes les stations de radio.

Le 16 août marquera en effet le dixième anniversaire de la mort de celui qui a accumulé dix-sept premières positions sur les palmarès américains avant d'être retrouvé inconscient sur le plancher d'une salle de bain de Graceland, son hôtel particulier de Memphis.

Chaque année, plus de 500.000 visiteurs se rendent en "pèlerinage" à Memphis mais, cette année, ce total devrait monter de façon spectaculaire puisqu'on attend plus de 50.000 personnes au cours de la seule semaine prochaine alors qu'un hommage international spécial va être rendu au King.

Les pèlerins pourront visiter le Humes Jr. High School où Elvis a obtenu son diplôme d'études secondaires en 1953, assister à la consécration d'une salle de cette école qui deviendra l'auditorium Elvis Presley, voir le 'Elvis Presley Memorial Karate Tournament' au cours duquel des films montrant le King en train de pratiquer son art martial favori seront diffusés ou se rendre au Memphis Pink Palace Museum Planetarium où un spectacle au laser baptisé 'Elvis Legacy in Light' se déroulera sur les rythmes des grands classiques du King.

Pour environ \$15, les visiteurs pourront faire le tour de Graceland puis acheter des souvenirs officiels. Les profits tirés des ventes de ces divers souvenirs iront gonfler le trésor qui sera versé à Lisa Marie Presley, la fille d'Elvis, lorsqu'elle aura 25 ans. Il y a actuellement plus de \$40 millions dans ce fonds.

Pour ne pas manquer le bateau, la compagnie de disques RCA a mis sur le marché quatre albums (dont trois sont des doubles). Le premier, 'The Memphis Record', contient 23 chansons enregistrées en 1969 aux American Studios de Memphis. Le second, 'The Complete Sun Sessions', est formé, comme son nom l'indique, d'une vingtaine de chansons enregistrées en 1954 et 1955 dans les studios de la compagnie Sun.

Le troisième, 'The Number One Hits', est une compilation des 18 chansons qui ont atteint la première position aux palmarès américains. De 'Heartbreak Hotel', en 1956, à 'Suspicious Minds' en 1969, elles y sont toutes, y compris l'incroyable 45-tours 'Hound Dog- Don't be cruel' qui a tenu la tête des palmarès pendant onze semaines à partir du 18 août 1956.

Le dernier disque, et non le moindre, s'intitule 'The Top Ten Hits' et reprend les chansons numéro un plus vingt au-

tres qui ont atteint une des dix premières positions des palmarès américains.

Des offices religieux seront célébrés à la mémoire du disparu au cours de la semaine et une veillée aux chandelles réunira plusieurs milliers de personnes pendant la soirée du 15 août. Quand ces chandelles s'éteindront, la légende d'Elvis continuera à grandir et à se bonifier.



Elvis va faire parler de lui au cours des prochaines semaines. (Laserphoto PC)

D'ailleurs, le Fan Club officiel d'Elvis est en campagne présentement pour laver son nom de toutes les accusations selon lesquelles le King était un drogué. Le raisonnement des responsables du fan club est le suivant: le rapport de l'autopsie a indiqué qu'Elvis est mort à la suite d'un arrêt cardiaque et non d'une surdose de drogues.

Or, selon le magazine Q, il a été prouvé noir sur blanc qu'Elvis ingurgitait des quantités massives de médicaments dont des Dilaudid, du Perocan, des Biphétamine, de la Dexedrine et des Quaaludes. Si Elvis n'est pas mort d'une surdose de ces médicaments, peut-on lire dans le magazine, il faut conclure qu'il est longtemps resté en vie grâce à eux.

### NOUVEAU TOM WAITS

Le prochain disque de Tom Waits sera disponible chez les disquaires à la fin du mois. Les responsables des programmations de nos différentes stations de radio le traiteront probablement comme ils l'ont fait pour ses autres disques, c'est à dire en ne le faisant pas ou peu tourner.

Mais Tom Waits réussira probablement à en vendre plus de 50.000 copies à travers le Canada. Son disque précédent, 'Rain Dogs', a passé le cap des 40.000 exemplaires vendus.

Mauvaise nouvelle pour ses fans: Waits ne fera que six spectacles en Amérique du Nord au cours du mois d'octobre. Parmi ces six spectacles, un seul aura lieu au Canada... au Massey Hall de Toronto.

### MADONNA ET LE SIDA

Le 29 août, Madonna jouera devant près de 100.000 personnes au stade de Sceaux en banlieue de Paris. Elle recevra un cachet variant entre quatre et cinq millions de francs. Environ \$1 million.

Après que certains médias français se soient élevés contre un cachet aussi énorme, l'organisateur de l'événement a révélé que Madonna remettrait un chèque de 500.000 francs à l'Association des artistes français contre le SIDA.

La veille de son concert au stade de Sceaux, Madonna présentera le chèque à Line Renaud, la présidente de l'Association, au cours d'une cérémonie à laquelle le premier ministre Jacques Chirac assistera.

### BLOC-NOTES

Sting lancera son nouveau disque solo à la fin du mois de septembre. Intitulé 'Tout va bien' (en français), le disque réunira quelques-uns des musiciens qui avaient participé au précédent 'Dream of the Blue Turtles', dont Omar Hakim et Branford Marsalis... Le deuxième disque solo de Mick Jagger devrait être mis sur le marché au milieu de septembre. Quelques semaines plus tard, Mick est supposé commencer une tournée mondiale dont les premiers concerts auront lieu en Europe....

## Les duchesses de la Classique

# Une compétition sous le signe de l'amitié

par Chantal ABRAN

TROIS-RIVIERES — "Je croyais que les duchesses de la Classique Internationale de Canots n'étaient que des objets à laquelle on dit: sois belle et tais-toi. Ce n'est pourtant pas le cas", raconte Manon Saint-Louis l'une de celles-ci. Ce concours n'en est pas un de beauté mais plutôt de...circonstances!

Bien sûr, il y a une sélection de 10 duchesses parmi les candidatures reçues, mais c'est le hasard qui décidera qui sera la reine de cette année.

Manon St-Louis ne s'est pas présentée par elle-même à ce concours. C'est Carole Kane, reine de la Classique il y a deux ans, qui l'a incitée à s'inscrire. "Au début, je la croyais 'un peu folle' de vouloir me faire participer à un tel concours." Pourtant Manon est maintenant prise dans l'engrenage.

Principalement, Manon est passé par-dessus ses préjugés face au concours de duchesse, pour pouvoir rencontrer des gens intéressants. "C'est toujours utile de connaître

des gens importants." Aussi, les duchesses sont présentes pour pouvoir aider des organisateurs de certains événements à ce que tout aille pour le mieux.

"La seule chose à déplorer d'un tel concours, ajoute Manon, c'est que quelquefois on nous prend pour des objets. On ne peut pas dire que j'apprécie beaucoup." Par chance, de telles expériences se produisent très rarement à la Classique. Pour sa part Manon Saint-Louis démontre un esprit très vif et adore surtout discuter avec les gens qu'elle rencontre; ce qui lui fait connaître un tas de choses. Et c'est là une des retombées les plus positives qu'elle attendait de sa présence au sein de ce groupe de duchesses.

### Beaucoup d'amitié

L'atmosphère qui règne entre les duchesses est celle de l'amitié. "La compétition n'existe pas entre nous, ni au point de vue vestimentaire parce que nous sommes toutes habillées de la même façon, ni au point de vue de la jalousie car c'est

le hasard qui désignera la grande gagnante."

"Même si je ne suis pas le reine de la Classique, je ne serai pas déçue. L'important pour moi c'est d'avoir été chercher quelque chose de valorisant dans ce que je fais."

Pourtant il faut aussi être une peu "vendeuse" pour être duchesse à la Classique Internationale de Canots. Chaque duchesse et son parrain ont la tâche de vendre des billets pour le tirage d'une camionnette. Ce tirage s'effectuera le 24 août, le même soir que le couronnement de la reine qui aura lieu à l'hôtel des Chutes de Shawinigan. Des 500 billets qui seront vendus on en laissera que dix dans le baril. Le nom d'une duchesse sera jumelé avec le nom du propriétaire de chaque billet. On tirera alors neuf billets et le dernier sera le gagnant de la camionnette. Par le fait même nous connaissons la nouvelle reine. Manon St-Louis est parrainée par Le Nouvelliste.

Même si au premier abord, les duchesses font face à beaucoup de



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Manon St-Louis attend avec impatience la journée du couronnement de la reine de la Classique internationale de canots.

préjugés, Manon a su les vaincre avec son sourire charmeur et sa confiance en elle-même. Il ne reste plus qu'à patienter jusqu'au soir du couronnement... en vendant des billets!

# La Cyprina: un destin hors du commun

par André GAUDREULT

C'est au champ, louée à un voisin par son père veuf que l'on fait connaissance avec la jeune Camilla Vespucci. Mais son père, qui vient de se remarier, a accepté de vendre Camilla à la suggestion de sa femme, à une riche dame de la ville. Il feint cependant d'ignorer qu'il s'agit d'une tenancière de bordel.

Mais la petite a du caractère, et elle ne restera pas longtemps dans la maison close ayant été violée peu après par un impuisant qui la déflorera avec le manche de sa dague et la blessera à l'épaule de sa lame tout en lui enjoignant de feindre le plaisir à cause des trois autres comparses qui attendent leur tour. Tous ces gens sont de la noblesse, bien sûr. Ils mourront tous empoisonnés. Nous sommes à Rome au temps des Borgia. Et César, fils du pape Alexandre VI, (Rodrigo Borgia), et qui est alors cardinal, se rendra à son tour au bordel où il découvrira une Camilla qui va le subjurer par sa beauté, sa force, et une certaine indifférence qui n'attend que son heure pour se muer en une force incroyable. A cause de sa magnifique chevelure rousse il la nommera Cyprina, lui paiera un appartement.

Et c'est comme cela que le grand destin de la Cyprina va s'amorcer. Admise au Vatican où se jouent toutes les intrigues politiques de l'époque, les Borgia ayant formé le projet de réunir sous leur domination toute l'Italie centrale, la Cyprina deviendra un personnage important à cause de l'amitié de César, et cela, malgré ses origines.

Camilla Vespucci aimera-t-elle

César? Il semble que oui, mais ses ambitions vont bien au-delà. C'est une femme de passion et de tête en même temps, mais que l'amour excuse toujours. Quand sa bonne fortune semblera la délaissée, elle retournera chez les brigands de Rome où elle avait



fait une fugue au temps du bordel, pour y retrouver Gubbio leur chef qu'elle convaincra de monter une entreprise de transports maritimes qui toutefois ne réussira pas en raison d'un naufrage multiple dès la première expédition.

Mais ce n'était que partie remise puisque plus tard, elle se joindra de nouveau aux brigands pour faire le métier sur une haute échelle. On dépouille les riches avant tout.

Entre-temps, la Cyprina aura eu bien des aventures amoureuses, notamment avec le peintre Georgione qui ne vivra que pour elle le reste de sa vie. Mais c'est encore Baldassare, son âme damnée si l'on peut dire, qui la fera davantage souffrir.

Mais cette saga est si complexe, il s'y passe tellement de choses qu'il serait bien vain de vouloir la raconter. Disons que, comme dans l'histoire véritable, les événements politiques sont authentiques. On meurt jeune chez les Borgia et dans leur entourage, les intrigues ne manquent pas et le poison de Gennaro, serviteur fidèle de Camilla qu'elle a sorti de la maison close et qui lui voue une admiration (un amour) sans borne, fait bien son effet.

Riche, Camilla Vespucci remonte une affaire maritime. Elle est alors capturée avec son équipage par les corsaires Barberousse au service du roi de Tunis. Elle devra passer quelques mois au harem du sultan mais sans qu'il ne lui arrive quoi que ce soit de fâcheux, même pas de coucher avec celui-ci qui est plutôt porté vers les petits garçons. Elle s'évadera cependant un jour, en compagnie d'un chevalier de Rhodes masqué qui est nul autre que Baldassare, ce qu'on apprendra beaucoup plus tard. Pris dans une tempête, ils s'échoueront sur une île qui deviendra plus tard le pays de Cérulée, pays de l'égalité et de toutes les libertés démocratiques, véritable utopie, que la Cyprina va réaliser en souvenir du rêve du chevalier.

Un jour, un voilier vient les rescaper, mais Camilla perdra la trace du chevalier qu'elle n'aura de cesse de rechercher jusqu'en

Moscovie où finalement, elle le retrouvera pour reconnaître en lui Baldassare qui, laissé pour mort, la gorge tranchée, quelques années plus tôt, portait le masque pour cacher ses cicatrices. Et ce sera le retour à Cérulée. Cyprina a enfin reconnu en elle-même que Baldassare fut son seul véritable amour et Baldassare, le dévoyé, constate à son tour que toute sa vie, il n'a aimée que Camilla Vespucci.

Du point de vue historique ce roman a le grand mérite de nous restituer Lucrèce Gorgia, soeur de César, comme la voyaient les gens de l'époque, c'est-à-dire bonne, douce et intelligente quoique manquant tout de même de sens moral.

Pour le reste, il s'agit d'une immense aventure où la moralité, justement, n'a pas sa place. Où il se passe les pires abominations. Mais une aventure où la Cyprina réussit toujours à se faire pardonner par le lecteur, ses motifs étant toujours d'essence supérieure. En tous cas, on nous les présente comme tels.

Il me semble tout de même que la Cyprina est une surfemme (comme on dit un surhomme) en laquelle il est parfois difficile de croire. Tant de force, tant d'énergie, tant de détermination, tant de beauté, tant de charme, réunis en une seule personne, cela frôle l'in vraisemblance. Mais ne sommes-nous pas au temps des grands excès de la Renaissance. Et si les Borgia ont bien existé...

**La Cyprina. Roman de Sylvie Dervin. Chez Robert Laffont-Michel Archimbaud. 511 pages grand format.**

## Socrate

C'est un nouveau Socrate que nous propose le philosophe de formation Jacques Mazel. En effet, à la différence de ses devancières, cette biographie s'intéresse au jeune Socrate, avant qu'il ne soit "sage", avant que Platon ne le fasse "naître vieux"; Socrate n'est pas ici pris pour un mutant miraculeux, mais comme la maturité d'une prise de conscience athénienne qui s'enracine en deçà de lui, depuis Homère, Antigone, etc., dans un présocratisme qui n'est pas seulement philosophique. Cette histoire ne se borne pas à rendre Socrate possible, mais nécessaire. Jacques Mazel n'a pas reconstruit le système d'un philosophe, fût-il le plus éminent, mais le témoignage d'un homme. Jacques Mazel a publié en 1984 Les Métamorphoses d'Eros et prépare une thèse d'Etat sur le radicalisme éthique en Grèce au Ve siècle avant Jésus-Christ. (Chez Fayard).

**André Tubeuf**

Fille de Rodolphe Scazzèthes, un riche Français d'Istanbul, Eugénie croit d'abord à la permanence du bonheur et du luxe en épousant, par défi, le ténor balte Strozzi, qui lui donnera une fille, la petite Tilda, avant d'être assassinée par une folle. La fin du monde ne tarde pas à rattraper Eugénie. L'Orient fabuleux de son enfance et de sa jeunesse explose, la révolte des Turcs contre les Grecs décime la population avant que n'éclate la dernière guerre. Tilda, qui avait épousé entre-temps un banquier d'origine française, est arrêtée avec les siens par les nazis parce que juive. Ils sont tous emmenés en déportation. Mais la jeune femme, qui pressent la tragédie de leur fin, empoisonnera elle-même ses petits pour leur épargner la torture des camps. Eugénie, elle, vieillissante et déchirée, s'est exilée en Californie où elle se laissera mourir mettant ainsi un terme à l'opulente saga des Scazzèthes qu'une immense fortune n'a pas su préserver des atroces réalités de l'Histoire. (Les enfants dissipés. Roman d'André Tubeuf. Chez Gallimard)

**Nuit-d'Ambre**

Le premier mort de l'après-guerre est un enfant, Petit-Tambour, tué dans la forêt pas des chasseurs. Sa mère Pauline devient folle. Son père, Baptiste, si amoureux de sa femme qu'on l'appelle Fou-d'Elle, ne sait que pleurer. Leur second fils, Charles-Victor, dit Nuit-d'Ambre, qui n'a que cinq ans, se sent abandonné et se met à haïr, avec une violence extrême, son père, sa mère, son frère mort. Il se veut habité par la colère. Le roman est l'histoire de son voyage au bout du mal, jusqu'à ce qu'il rencontre l'Ange, et, comme Jacob dans la Bible, soit terrassé par lui. (Nuit-d'Ambre. Roman de Sylvie Germain. Chez Gallimard-Lacombe)

(AG)

## Piètre musée pour un si grand écrivain

par DENNIS BUECKERT

**LENINGRAD (PC)** — Le touriste qui sillonne l'historique ville de Leningrad n'a aucune chance de tomber inopinément sur le Musée Dostoïevsky.

Il faut voyager en zigzags sur trois lignes différentes du métro pour découvrir ce seul mémorial de la ville à son plus célèbre écrivain. Ce périple mène également au quartier le plus décati de Leningrad.

Ce musée ne figure pas dans les brochures citant les attractions touristiques de Leningrad, et il ne fait pas partie des visites organisées de la ville. Tout indique que les autorités dédaignent publiquement l'oeuvre du grand écrivain.

Le personnel d'Intourist, l'agence de tourisme officielle d'URSS, semble réticent même à révéler l'adresse du musée. Le quartier où Fiodor Dostoïevsky (1821-1881) a passé une grande partie de sa vie n'est certes pas le genre d'endroit que les Soviétiques aiment montrer à l'étranger.

S'il est vrai que les sordides cabarets que Dostoïevsky a si magis-

tralement décrits ont été fermés et que les prostituées ont été bannies, il n'en demeure pas moins que ce quartier conserve un profond caractère miséreux.

Face à la station de métro, une immense cathédrale tombe en ruine, vitraux fracassés et piliers tombant en pelade.

Sur le trottoir, une vieille femme collecte quelques kopeks des passants qui veulent se peser sur un antique pèse-personnes. Ses clients semblent tout droit sortis de certains personnages misérables de Dostoïevsky.

Le musée est lui-même logé dans un édifice sans style et en mauvais état qui ne se distingue du voisinage que parce que l'écrivain y a vécu quelques années et y est mort.

De l'extérieur, l'édifice n'est nullement identifié, sinon par un portrait de l'écrivain affiché dans une fenêtre. Ses joues sont creuses et il ressemble à une personne affamée, comme ce fut d'ailleurs plusieurs fois le cas au cours de sa tragique carrière.

Le même portrait, tracé à l'encre de Chine, encadré dans une

gange d'étain et portant l'autographe de l'écrivain, se vend \$3 à l'intérieur, un prix dérisoire qui justifie à lui seul la visite.

Les biens de Dostoïevsky présentés dans un appartement de l'étage sont pathétiquement peu nombreux et ordinaires, comme c'est normalement le cas pour un homme sans revenu fixe, sans aucun sens des responsabilités, et habité par le démon du jeu.

Ces biens personnels comprennent un haut-de-forme noir, un portefeuille, une photographie de son épouse, quelques livres et dessins, et quelques autres objets sans importance.

Lors de mon passage au musée, celui-ci était désert à l'exception de deux femmes solides qui semblaient en être les concierges. Elles m'ont accueilli comme on le ferait d'un parent que l'on n'a pas revu depuis longtemps. Elles m'ont guidé dans chaque pièce, me parlant longuement en russe malgré ma méconnaissance totale de la langue.

Une collection de manuscrits originaux de Dostoïevsky est également en montre au rez-de-chaus-

sée. A leur vue, on comprend mieux pourquoi l'épouse de l'écrivain devait recopier tous ses textes.

Son écriture ressemble au scribouillage d'un lunatique. Ses paragraphes sont écrits en tous sens, révisés et raturés de notes presque impossibles à déchiffrer. De petits dessins bizarres constellent également tous les espaces libres des manuscrits.

L'étude de Dostoïevsky a été reconstituée grâce à un plan fait de mémoire par sa nièce. On y voit son pupitre, sa plume et son encrier, une boîte de tabac, etc.

C'est à cet endroit qu'il a créé sa dernière oeuvre. Les frères Karamazov, travaillant de la nuit tombée au crépuscule.

Une peinture du Christ dans le jardin de Gethsémani orne un mur. Une icône lui fait face.

Sur sa boîte à tabac, une note rédigée par sa jeune fille: "Le 28 janvier 1881, papa est mort". Les aiguilles de l'horloge ont été stoppées à l'heure de son décès.



# Chronique du Loisir Scientifique

Allô! Allô! Les Petits(es) Débrouillards(es)

Les expériences du Professeur Scientifex c'est intéressant n'est-ce-pas! Tu sais au Conseil du Loisir Scientifique de la Mauricie tu peux te procurer toute la collection de livres d'expériences, et même deux t-shirt du Club des Petits Débrouillards, alors si ça t'intéresse viens me rencontrer au 1800, rue St-Paul local 102 T.R G9A 1J7 ou téléphones-moi au 374-0970.

Dis donc, le professeur Scientifex aimerait beaucoup avoir tes commentaires sur la chronique, n'hésites pas à prendre une feuille et ta plume et fais-lui parvenir tes remarques.

Bye!

Maude Harvey  
adjointe du Prof

## L'eau emprisonnée par le professeur Scientifex

Kim a toute une collection de bouteilles dans sa chambre à coucher : des petites, des grosses, des carrées... Elle s'en sert quelquefois pour faire des expériences. C'est d'ailleurs elle qui m'a suggéré celle que je vous propose aujourd'hui. Pour la réaliser vous aurez besoin, bien sûr, d'une bouteille.

Avec un élastique, fixez solidement un morceau de moustiquaire (toile de métal ou de nylon) sur le goulot. Rendez-vous au lavabo et emplissez la bouteille. Puis, d'un geste brusque, renversez-la. Surprise : l'eau ne s'écoule pas!

L'eau reste emprisonnée dans la bouteille parce qu'elle est retenue par le grillage. Comment est-ce possible? Le moustiquaire n'est-il pas plein de petits trous? Examinons la ques-

tion de plus près.

Imaginez que vous êtes minuscule, si minuscule que vous vous perdez dans une goutte d'eau. Autour de vous, vous apercevez des millions de petites particules : ce sont des molécules d'eau. Ces molécules sont tellement serrées les unes contre les autres qu'elles forment, en surface, une mince membrane. Les mailles du moustiquaire renforcent cette membrane : l'eau ne peut donc pas s'échapper.

La membrane est assez forte pour supporter une aiguille. Prenez un bol d'eau, et déposez-y une petite aiguille à coudre. Si vous êtes très attentif, vous verrez même la surface de l'eau se creuser, comme un coussin, sous le poids de l'objet.



## Porte-voix et corne de brume

par le professeur Scientifex

Un porte-voix, ou mégaphone, est un appareil qui a pour fonction d'amplifier la voix. On s'en sert par exemple lors de manifestations publiques, pour bien se faire entendre de la foule.

Aimeriez-vous posséder votre propre mégaphone (pas électrique, mais quand même efficace)? Très facile.

Procurez-vous un carton mince d'environ 30 cm x 40 cm et roulez-le à peu près comme sur le dessin. Collez les rebords avec du ruban gommé.

Pour faire la preuve de son efficacité, rien de plus simple! Sortez dehors, produisez un son d'égale intensité en portant le mégaphone devant votre bouche et en l'enlevant. Une personne située à une dizaine de mètres devant vous percevra nettement la différence.

Le mégaphone concentre la voix dans un secteur plus étroit que ne le fait notre bouche. Ses parois, bien que minces, réfléchissent un peu la voix et ainsi la conduisent davantage vers l'avant.

De plus, comme l'ouverture du porte-voix est plus grande que celle de notre bouche, cet instrument *diffracte* moins le son, c'est-à-dire qu'il le disperse moins dans toutes les directions que ne le fait notre bouche. Cela semble paradoxal, mais c'est pourtant bien vrai. C'est d'ail-

leurs sur ce principe que sont construites les *cornes de brume* (utilisées en navigation).

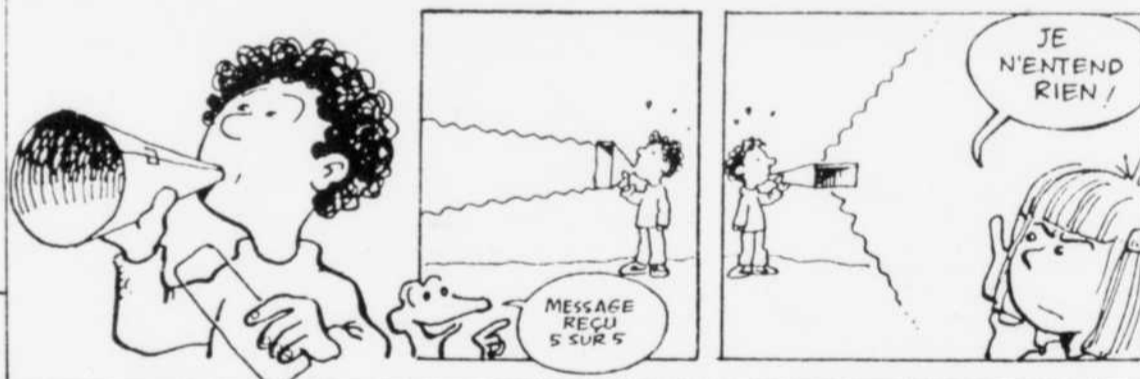
Les cornes de brume ont une ouverture rectangulaire plus haute que large. Il en est ainsi parce que justement on veut que le signal sonore émis par la corne soit beaucoup dispersé horizontalement et peu en hauteur (les bateaux ayant peu tendance à s'élever dans les airs!).

Vérifiez ce phénomène en transformant votre mégaphone en corne de brume.

Faites d'abord un cadre de broche d'environ 5 par 25 centimètres. Pratiquez quelques plis dans votre mégaphone pour pouvoir fixer son ouverture à ce cadre.

Maintenant, portez votre instrument à votre bouche en plaçant verticalement la grande dimension de l'ouverture. Une personne placée à une dizaine de mètres ne percevra que peu de différence dans l'intensité du son, que vous parliez face à elle ou légèrement de côté.

Il en sera tout autrement si vous refaites cette expérience avec la grande dimension de votre mégaphone placée horizontalement. Quand vous vous tournerez de côté, la personne notera une baisse appréciable dans l'intensité du son, parce que celui-ci est dispersé en hauteur plutôt qu'en largeur.



SOYEZ À LA MODE  
«PETIT DÉBROUILLARD»



SERVICE HEBDO-SCIENCE



J'AI ÉCHAPPÉ LA VALISE QUE JE PRÉPARAIS POUR LE SOMMET DE QUÉBEC. POUVEZ-VOUS M'AIDER À RETROUVER LES SEPT MASQUES RÉPANDUS DANS CE PAYSAGE?

QU'EST-CE QUE C'EST, LE SOMMET DE QUÉBEC? ILS VONT ESCALADER LE CAP DIAMANT?

EN SEPTEMBRE 1987, LES QUARANTE CHEFS DES ÉTATS OÙ ON PARLE FRANÇAIS DANS LE MONDE VONT SE RÉUNIR À QUÉBEC. FORMIDABLE, N'EST-CE PAS?

EH, OUI, ÇA CONTINUE!  
 NOUS SOMMES DÉJÀ RENDUS À LA SEPTIÈME SEMAINE DE NOTRE GRAND CONCOURS.

TU NOUS ENVERRAS TA RÉPONSE LE 16 AOÛT LORSQUE TU AURAS ACCUMULÉ LES HUIT INDICES À L'ADRESSE SUIVANTE:  
 GRAND CONCOURS BÉDÉBULLE  
 C.A. 215  
 TROIS-RIVIÈRES, G9A 5H5

10 MONTRES Filles  
 10 MONTRES GARÇONS  
 10 CALCULATRICES  
 10 RADIO-CASSETTES  
 À GAGNER!



SI TU VEUX PARTICIPER À CE GRAND CONCOURS, VA VITE REJOINDRE 2220P ET MARIE-SOLEIL EN BAS DE LA PAGE.



**QUESTION DES 5 À 9 ANS**

LA PREMIÈRE LETTRE DU MOT QUE TU AS DIT LE PLUS SOUVENT DANS TA VIE EST TON 7<sup>e</sup> INDICE!  
 CE N'EST PAS "OUI".

**QUESTION DES 9 À 18 ANS**

UNE SEULE DE SES, EUH... SAIS, EUH... SAIS... EUH... CES SYLLABES SOULIGNÉES N'EST PAS UN VRAI MOT.  
 C'EST TON 7<sup>e</sup> INDICE.

# DANS L'UNIVERS

# DE

**TROIS-RIVIÈRES** — Chaque fois qu'elle regarde un épisode de *Dynastie*, Manon Lupien peut convaincre quiconque que dans la vie de tous les jours, Linda Evans est une femme jolie, aimable et souriante.



Alain Turcotte

Cette jeune Trifluvienne de 15 ans n'a qu'à prononcer deux petites phrases-choix pour être crédible. "Krystle m'a accordé un entretien privé de 45 minutes. Je l'ai vue, touchée et embrassée."

C'est le destin qui lui a donné cette chance. Et pourtant, c'est ce même et cruel destin qui lui fait vivre un drame quotidien: Manon est atteinte d'un cancer pulmonaire.

Sa maladie lui enlève des forces graduellement. Jusqu'à la semaine dernière, on lui administrait de la morphine deux fois par jour. Cette semaine, elle a pris le chemin de l'hôpital Sainte-Justine; son état s'était détériorée au point de nécessiter une injection à toutes les deux heures.

En avril dernier, la Fondation Rêve d'enfant lui a permis de réaliser son plus grand rêve, celui d'aller rencontrer les vedettes de *Dynastie*, à Los Angeles.

En compagnie de sa mère Jacqueline et de son frère cadet Patrick, Manon a vécu un séjour inoubliable sur la côte du Pacifique.

La famille Lupien a même pu compter sur les services d'un interprète pour cette mémorable rencontre. Au grand étonnement de Jacqueline, la Fondation a fait

appel au chanteur québécois Tony Roman, lequel fait maintenant carrière à Los Angeles.

"Quand on m'a nommé son nom, ressasse Mme Lupien, j'ai demandé s'il s'agissait du chanteur. Quelle surprise ce fut pour moi d'apprendre que c'était bel et bien lui."

## UN BEL ACCUEIL

Manon a eu droit à un traitement privilégié à son arrivée au Aaron Building Production. Un fauteuil portant l'écriteau "SUPERSTAR" avait été spécialement installé pour elle devant le plateau de tournage.

Rien n'avait d'ailleurs été négligé pour la journée de rêve des Lupien. En matinée, Tony Roman était venu les prendre à l'hôtel à bord d'une limousine.

L'équipe de production était encore au travail lorsque Manon a fait son entrée. "Nous avons eu le temps de visiter le studio avant de revenir sur les lieux du tournage. Entre les séquences, Blake regardait en ma direction pour savoir si tout allait bien. Il a même invité ma mère à s'asseoir dans son propre fauteuil en attendant que ça finisse."

John Forsythe était particulièrement sensible à la présence de Manon puisqu'il s'occupe lui-même de jeunes atteints du cancer à Los Angeles.

Une fois le tournage terminé, Linda Evans et John Forsythe sont allés à la rencontre de Manon. "Krystle m'a demandé où j'en étais rendue dans le suivi des émissions. Quand je lui ai dit qu'elle venait de donner naissance à sa fille Christina, elle a trouvé ça bien drôle. Pour elle, c'était il y a trois ans..."

Manon a ainsi découvert que les épisodes de *Dynastie* en français accusaient un sérieux retard sur les versions originales. "À Los

Angeles, Christina n'est plus un bébé. C'est un enfant de trois ans."

Par l'intermédiaire de Tony Roman, la jeune Trifluvienne aurait aimé poser plusieurs questions à Krystle. "mais, précise-t-elle, j'étais tellement impressionnée par sa présence que je n'ai presque pas parlé. Elle est encore plus belle en personne."

Elle s'est néanmoins informée auprès de Linda Evans pour savoir si elle portait de vrais bijoux dans les émissions, ce à quoi la grande dame blonde a répondu par la négative.

Quant à Blake, il s'est même permis de lâcher quelques mots en français à la grande surprise de Manon. Tony Roman en fut d'ailleurs le premier étonné, au point de lui demander des explications. "John m'a expliqué que dans sa jeunesse, il lui arrivait souvent d'aller faire du ski à Sainte-Agathe et à Sainte-Anne-de-Beaupré. Chose que j'ignorais totalement."

La rencontre terminée, Linda Evans et John Forsight ont offert à la famille Lupien et à leurs accompagnateurs d'aller visiter l'Universal Studio de Los Angeles. "Ils nous ont nolisé un autobus privé pour nous rendre là-bas", de souligner Mme Lupien.

"Krystle et Blake se sont comportés très simplement avec nous et ça nous a mis à l'aise dès le départ, a-t-elle ajouté. Je ne croyais pas qu'ils pouvaient être ainsi dans la vie de tous les jours."

Quant à Manon, elle est au moins rassurée d'une chose. "Je peux maintenant dormir en paix, car Krystle aura la vie sauve pour au moins les trois prochaines années. L'autre jour, lorsque le massacre sanglant est survenu au cours du mariage de la fille de Blake, je n'étais pas inquiète; je savais qu'elle s'en sortirait..."



## Le traumatisme ne RIEN comprend

**TROIS-RIVIÈRES (AT)** — C'est presque par pur hasard que Manon Lupien a eu la chance d'aller rencontrer les vedettes de *Dynastie*, à Los Angeles.

"Manon devait recevoir un traitement à l'hôpital Sainte-Justine et au retour, nous nous sommes arrêtés au manoir McDonald. Là, nous avons rencontré un homme dont la petite fille était elle aussi atteinte du cancer. Il nous a expliqué que la Fondation Rêve d'enfant avait permis à sa fille de réaliser un rêve, celui d'incarner la princesse Sissi. Elle a passé une semaine à Vienne et à Zurich", racontait Jacqueline Lupien.

Celle-ci n'a pas perdu de temps et, du Manoir, elle a donné un coup de fil à la Fondation. Tout s'est réglé très rapidement. Moins de deux semaines plus tard, la famille Lupien s'envolait en direction de Los Angeles.

Mère et enfants avaient des fourmis dans les jambes dès leur entrée à l'aéroport puisqu'il s'a-

gissait de leur baptême d

Après une escale à Toronto, elle est finalement arrivée à Los Angeles. Au désarroi de Jacqueline qui ne parlait pas anglais, personne n'était au courant. "J'ai dû me rendre à l'hôtel au chauffeur l'adresse écrite sur le papier. J'étais désespérée, j'ai trouvé un portier qui m'a aidée. J'ai été trois fois rendue à l'hôtel."

Ses problèmes de communication ont été nouveaux manifestés vers Los Angeles. Manon n'était très malade et incapable de faire de telle sorte qu'elle n'aurait pas à rejoindre Toronto. Elle n'était pas née-là et le portier de l'hôtel était en congé. J'ai quand même réussi à le contacter et il est immédiatement intervenu. C'est ainsi que nous avons pu partir deux jours plus tôt que prévu.



Manon et son jeune frère n'oublieront pas de sitôt leur rencontre avec Krystle.

# E KRYSTLE ET BLAKE

## "Je ne pensais pas que Tony Roman était ainsi"

— Jacqueline Lupien



TROIS-RIVIÈRES (AT) — Si Manon avait la chance de vivre un nouveau rêve, elle aimerait encore mieux revoir Tony Roman que Krystle ou Blake.

La jeune Trifluvienne aurait même pu réaliser son deuxième rêve si elle n'était pas tombée malade au cinquième jour de son voyage. Tony Roman avait projeté de lui faire visiter Disneyland en compagnie de sa mère et de son frère cadet.

Le chanteur québécois a largement dépassé le mandat que la Fondation lui avait confié. En principe, il ne devait que servir d'interprète aux Lupien lors de leur visite au studio d'enregistrement de *Dynastie*.

"Mais quand j'ai vu qu'ils étaient tout seuls dans la ville de Los Angeles, sans guide et incapables de parler anglais, je me suis dit que ça n'avait pas de bon sens, qu'il fallait que je m'occupe d'eux", racontait Tony Roman, rejoint cette semaine par Le Nouvelliste à Los Angeles.

Celui-ci a vécu une expérience inoubliable en prenant la famille Lupien sous son aile. Cependant, il ne veut surtout pas faire ce qu'il appelle du "playdown" avec cette histoire. Il estime humblement que c'était un devoir pour lui et que quiconque aurait réagi de la même façon dans les circonstan-

ces. "Quand nous sommes rentrés à la maison, on parlait davantage de Tony que de notre rencontre avec les vedettes de *Dynastie*", soulignait Jacqueline Lupien.

Et pourtant, une semaine avant de prendre l'avion pour Los Angeles, Manon n'était pas particulièrement emballée à l'idée qu'un chanteur, portant les cheveux aussi longs, allait lui servir de guide. "Manon l'avait vu à la télévision quelques jours avant de partir. Elle avait paru déçue de savoir que c'était lui."

Aujourd'hui, la jeune fille ne jure que par Tony Roman et malheur à celui ou à celle qui osera le critiquer!

Au lendemain de la rencontre avec Krystle et Blake, Tony Roman les a invités à visiter Los Angeles. En matinée, il est venu les prendre à l'hôtel à bord d'une limousine blanche. "Un de mes copains, Michael Nelson, est propriétaire d'une compagnie de limousines et je me suis organisé avec lui pour que le rêve de Manon ne s'arrête pas là."

"C'est une drôle de coïncidence, car Michael Nelson a été élevé à Trois-Rivières, a repris Roman. Il faisait d'ailleurs partie de mon groupe à l'époque où je donnais des spectacles au Québec. Aujourd'hui, il a presque acquis la noto-

riété d'un maître peintre-sculpteur à Los Angeles."

Jacqueline Lupien se souvenait très bien des spectacles de Tony Roman. "Il était venu donner un spectacle au cabaret Rio à Trois-Rivières et je voulais absolument aller le voir. Je n'étais cependant âgée que de 15 ans et c'est grâce à ma soeur, qui travaillait là, que j'ai pu entrer... J'ai eu un siège tout juste devant la scène."

Ce n'était certainement pas parce qu'il n'avait rien d'autre à faire que le chanteur québécois a accepté de prendre la famille Lupien sous son aile. "Il était visiblement occupé, a pu constater Jacqueline. Il devait continuellement s'arrêter pour téléphoner pendant qu'on visitait Los Angeles."

Chose certaine, Tony Roman n'a pas oublié Manon. À deux reprises, il lui a téléphoné de Los Angeles pour s'informer de sa santé. Chaque fois, elle en fut ravie.

Derrière son look de rocker, Roman cache un côté profondément humain de sa personnalité. "Je n'aurais jamais cru que ce gars-là pouvait être ainsi dans la vie", d'avouer Jacqueline.

"Je ne me souviens pas d'avoir vécu quelque chose d'aussi enrichissant", a conclu le chanteur.

## ne de rendre

ême de l'air.  
à Toronto, la famille Lupien  
vée à Los Angeles. Au grand  
line qui ne parle pas du tout  
n'était là pour les accueillir.  
à l'hôtel en taxi en montrant  
esse écrite sur un bout de pa-  
mparée. Fort heureusement,  
tier qui parlait français une  
."  
e communication se sont de  
s vers la fin du voyage. "Ma-  
ade et il nous fallait absolu-  
re retour au Québec. J'étais  
de telles démarches. Je n'ar-  
dre Tony Roman cette jour-  
de l'hôtel qui parlait français  
quand même fini par le con-  
édiatement accouru à l'hôtel.  
us avons quitté Los Angeles  
ue prévu."



Linda Evans était bien heureuse de recevoir Manon et ses accompagnateurs au studio d'enregistrement de *Dynastie*. De gauche à

droite, Jacqueline Lupien, Tony Roman, Manon, Krystle et Patrick Lupien. En arrière-plan, le chauffeur de la limousine.

65	76	53	44	32	47	38
83	39	75	41	50	36	81
45	72	30	46	71	67	31
74	80	84	64	54	42	69
86	35	37	51	33	79	73
63	49	85	66	78	62	52
82	70	68	43	48	40	34

## NO 21 JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la SOUSTRACTION et le nombre-code 32.

Trouvez deux nombres dont la différence est 32 et encerclez-les. (exemple: 55 et 87).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

NO  
22

## NOMBRES

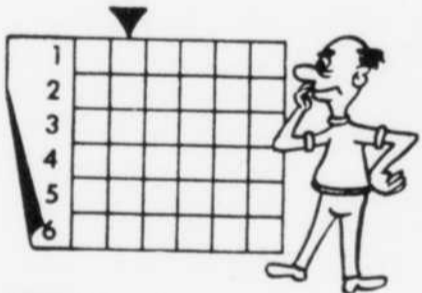
POUVEZ-VOUS TROUVER LE NOMBRE QUI DEVRAIT LOGIQUEMENT REMPLACER LE POINT D'INTERROGATION?



## MOTS mêlé

- 1- Q O T N I P (Choix)
- 2- V E L I S A (Liquide)
- 3- N I R T O E (Est)
- 4- I V E R O P (Condiment)
- 5- L L R F A O (Des fleurs)
- 6- L E I B E D (Stupide)

Tenir .....



### INSTRUCTIONS

- Les lettres de chaque mot ont été mélangées, replace-les dans le bon ordre en te servant de l'indice ou de la définition fourni(e) et inscris le mot trouvé dans la grille.
- Quand la grille sera remplie, tu trouveras dans la colonne verticale indiquée par une flèche le mot qui manque dans la phrase du jeu.

NO 23

PAGE 14

151	73	78	64	76	166	150
165	60	66	163	68	144	82
148	154	81	70	160	157	153
79	145	161	146	84	155	62
74	167	152	83	149	162	158
63	156	67	71	75	143	80
77	69	159	61	147	164	65

## NO 5 JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la SOUSTRACTION et le nombre-code 83.

Trouvez deux nombres dont la différence est 83 et encerclez-les. (exemple: 50 et 133).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

**Policier:** Quelle est l'idée de traverser la ville à 80 miles à l'heure?  
**Automobiliste:** Mes freins sont défectueux, alors je me hâte d'entrer à la maison avant d'avoir un accident.

## NO 24 MINI ENTRE-CROISÉS

3 LETTRES

arc  
eau  
ier  
ore  
rue  
usa

4 LETTRES

Etel  
mte  
oral  
rage  
saut  
Uélé  
vase

5 LETTRES

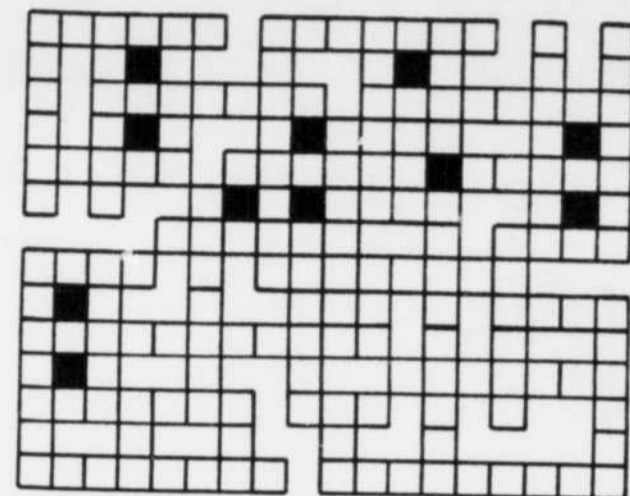
grenu  
nurse  
pompe  
savon

6 LETTRES

Ecosse  
marnier  
modèle  
oestre  
ordure  
sénile  
talent  
tertre  
troupe

7 LETTRES

amorcer  
domaine  
ennuyer  
mensuel  
message  
meurtre



9 LETTRES

assurance  
primeur  
sauvage  
variété

9 LETTRES

cartilage  
étirement

11 LETTRES

revitaliser

### PAROLES DE SINGES:

Au zoo, deux singes terminent leur repas du soir: une quinzaine de bananes.  
- Bof! fait l'un des singes, c'est pas pire que l'ancien régime!

NO 25

Un certain nombre de lettres de l'alphabet sont absentes de ce tableau. Inscrivez-les dans les cases de droite. Placez-les ensuite dans le bon ordre pour découvrir une partie de la main.

F R U B V Q J  
S Z E W M H X  
C L Y P K N A

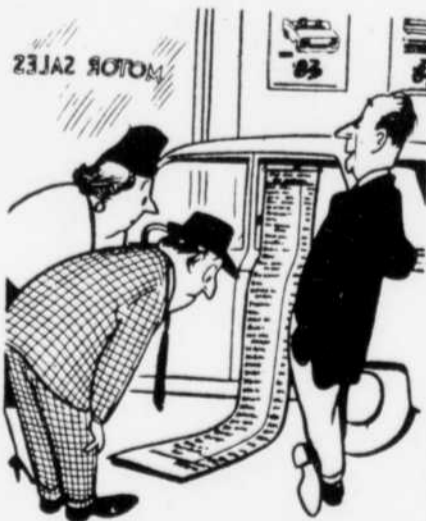
BON ORDRE →



PAGE 15

## • Solutions •

- DOIGT - No 25
- MESSAGE - No 24
- DEFILE - No 23
- FLORAL - No 22
- POIVRE - No 21
- ORIENT - No 20
- SATIVE - No 19
- OPTION - No 18
- 1342 (3 au cube + 3, idem avec 5, 7, 9 et 11) - No 17
- 45 - No 16
- 151 - No 15
- 5 - No 5



- Bien sûr, nous avons des modèles ayant moins d'équipement...

# La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'œuvre. Jeunes ou vieux!  
 Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS  
 500 St-Georges,  
 Trois-Rivières, G9A 5J8

## Mon petit chat

J'ai un petit chat très mignon  
 Son nom est Fripon  
 Il a de très longues moustaches  
 Et il est plein de taches

Quand il voit un oiseau perché  
 Il espère en faire son déjeuner  
 Quand il arrive à l'attraper  
 Il se cache pour le manger

Il adore se coucher au soleil  
 Parce qu'il le réchauffe durant son sommeil.  
 Son meilleur ami est un lapin  
 Ils jouent ensemble tous les matins.

Quelquefois je lui donne du poisson  
 Il trouve ça très bon  
 Mais je crois qu'il aime mieux le poulet  
 Avec un grand bol de lait

J'aime beaucoup Fripon  
 C'est un très gentil chaton

Julie Lafrance

## Au pays des...

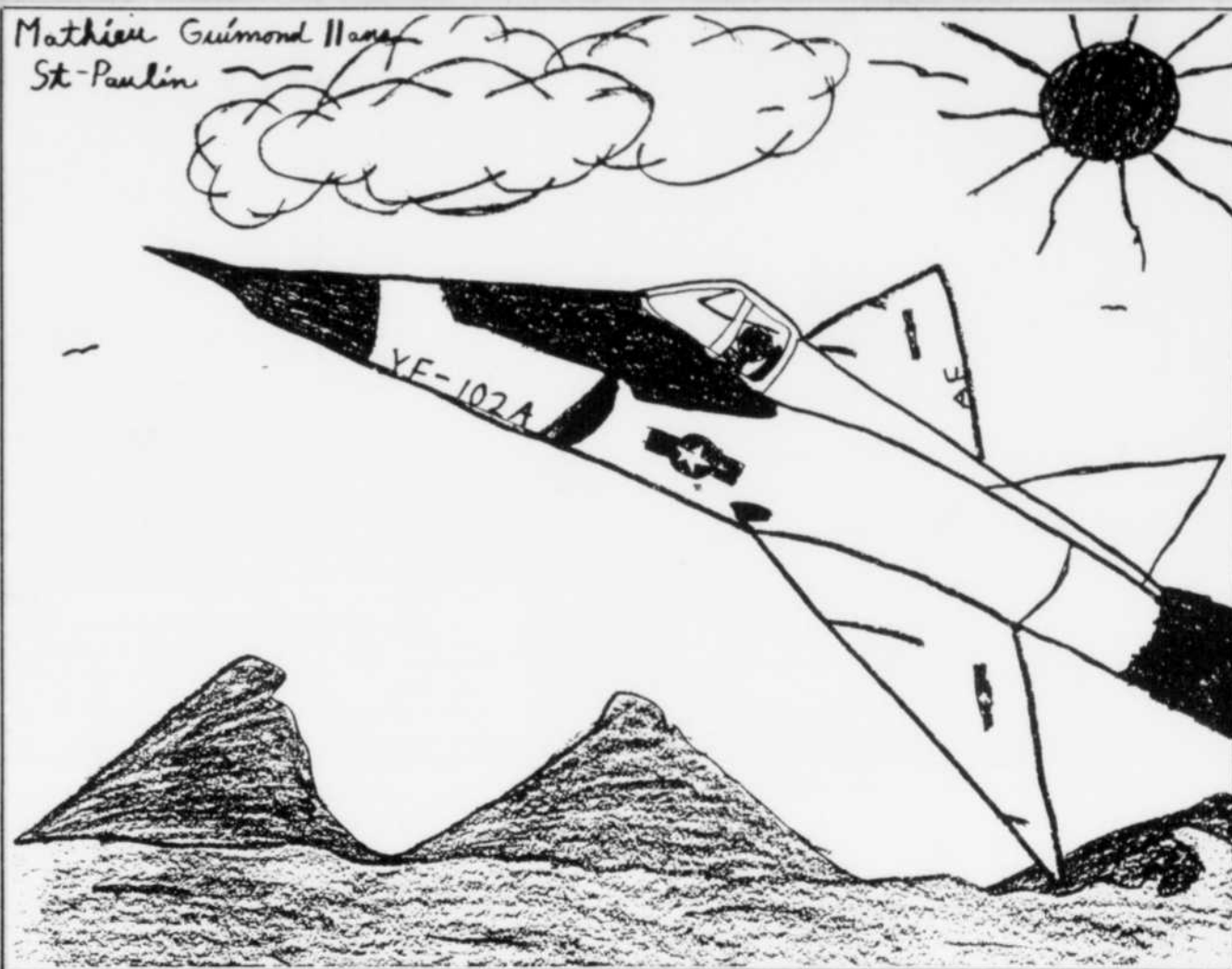
Tout en suivant mon chemin  
 J'ai vu des petits pantins  
 Qui couraient sur leurs patins

Un petit chat noir  
 Sentait les pas autour de la balançoire  
 Qui étaient imprégnés dans la nuit noire  
 Près d'un grand couloir

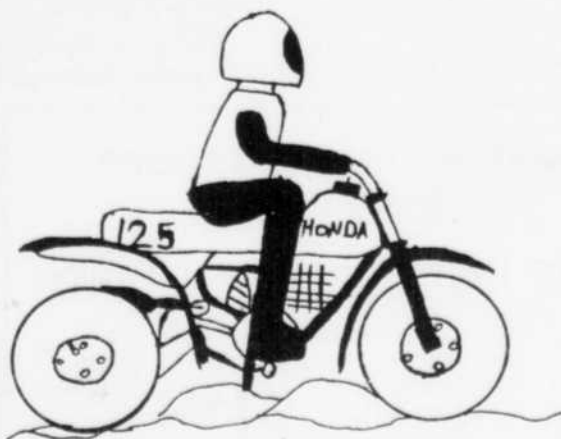
Les maisons avaient la forme des champignons  
 Tout en haut il y avait un pignon  
 Qui se dressait vers l'horizon

De petites créatures y vivaient  
 Vaquant devant ce portrait  
 Que le paysage représentait  
 Un hiver enchanté et frais

Stéphane Trottier



Tri-Moto  
**HONDA**



PHILIPPE DESHAIES  
 12 ANS,  
 Ste-Angèle-de-Saval

Mariage de René Simard et Marie-Josée Taillefer

# Le vidéo sera vendu au profit d'une oeuvre humanitaire



(Laserphoto PC)

René Simard et Marie-Josée Taillefer uniront leurs destinées aujourd'hui à Montréal.

MONTREAL (PC) — Le vidéo qui sera tourné samedi aux noces de René Simard et Marie-Josée Taillefer sera vendu au profit d'une oeuvre humanitaire si la qualité des images est jugée satisfaisante.

Le producteur Guy Cloutier a indiqué hier lors d'une rencontre avec la presse que la décision sera prise très rapidement à la suite du visionnement.

Comme l'idée de télédiffuser les festivités a été écartée et qu'au plus 250 fans -premier arrivé, premier servi- pourront assister à la cérémonie à l'église de Saint-Sauveur, la vente d'un vidéo serait susceptible de combler le vaste public du chanteur.

Les admirateurs pourraient ainsi voir la famille Simard et Ginette Reno qui, à l'avant de l'église de Saint-Sauveur, chanteront pour le jeune couple.

Ils seraient en mesure également de suivre la fête qui se déroulera à l'hôtel Chanteclerc de Sainte-Adèle

où 200 invités participeront au repas et auxquels s'ajouteront pour la soirée 200 amis, cousines et cousins.

Les 60 minutes du spectacle qu'ont préparé les familles Simard et Taillefer, chacune de son côté, devraient pouvoir en intéresser plus d'un. Neuf musiciens y participeront, Nathalie et René chanteront alors que les Taillefer présenteront un bien-cuit.

Si l'on en juge par le succès de vente des 45 microsillons enregistrés par René Simard depuis 1971, la vidéo-cassette de son mariage

s'envolera rapidement.

Par ailleurs, il appert que le jeune couple passera sa nuit de noces à Montréal, à l'hôtel Ritz Carlton et qu'il s'envolera en direction de Singapour le lendemain pour un voyage de trois semaines.

vous cherchez une...

**MAISON**

Voyez la rubrique 4

La direction du restaurant La Porte de la Mauricie vous invite à sa salle à manger.

**L'ARÔME**



**296-2171**

sans frais de Trois-Rivières  
Tout a été repensé  
sauf nos prix

LE  
DIMANCHE SOIR  
de 17h à 20h  
"L'EXTRAVAGANCE"  
de nos BUFFETS CHAUD  
ou FROID est toujours  
apprécié.  
Plus de 50  
METS  
DIFFÉRENTS.



**PRIX: 11<sup>80</sup>\$**  
demi-prix  
pour les enfants.

À NOTRE SALLE À MANGER  
**L'ARÔME**

**BUFFET FRUITS DE MER À VOLONTÉ**  
TOUS LES DIMANCHES SOIR

Soupe à l'oignon, pain à l'ail à volonté, dessert, breuvage

**21<sup>95</sup>\$** de 17h à la fermeture

**LA PORTE DE LA MAURICIE**

Sortie 174,  
autoroute 40,  
YAMACHICHE  
(819) 228-9434

## A LA SALLE À MANGER **HARMONIE**

On y revient pour toute sorte de raisons:

### FESTIVAL DE SCAMPI

- Scampi sur le gril 14<sup>\$</sup>
- Scampi à l'orange 15<sup>\$</sup>
- Salade de scampi 15<sup>75</sup>\$
- Scampi à la provençale 17<sup>50</sup>\$
- Scampi à la méditerranéenne 20<sup>\$</sup>

Le tout servi sur riz avec beurre nature ou à l'ail  
**BON APPÉTIT!**

Pour réservations:  
**377-1252**



**MONTCLAIR HOTEL**  
7331, Notre-Dame  
Trois-Rivières-Ouest  
**377-1252**

**Le Manoir Antic**  
CHAMPLAIN  
Réservations: (819) 295-3954

### TABLE D'HÔTE

CREVETTES A LA CRÉOLE ou SAUMON FUMÉ	3. <sup>95</sup>
POTAGE DU JOUR (inclus)	3. <sup>75</sup>
ASSIETTE DE SMOKED MEAT	6. <sup>95</sup>
PÉTONCLES PANÉS (8) sur riz	6. <sup>95</sup>
CRÉPE DE FRUITS DE MER gratinée	7. <sup>95</sup>
EMINCE DE FILET MIGNON A LA CRÈME sur nouilles	8. <sup>25</sup>
ESCALOPES DE VEAU sauce à l'estragon	10. <sup>95</sup>
BROCHETTE FILET MIGNON sauce au poivre	13. <sup>50</sup>
POMMES DE TERRE - LÉGUMES	
DESSERT DE LA MAISON - BREUVAGE	

### J.J. STEAK HOUSE

493, des Forges, Trois-Rivières  
Faites vos réservations: 374-9195

## • CONSEILS

par la Presse canadienne

Les petits enfants sont curieux et vulnérables. Gardez hors de leur portée, de préférence sous clé, les tournevis, les scies, les perceuses, de même que tous les autres outils avec lesquels ils pourraient se blesser.

—O—O—O—O—

Vous croyez peut-être qu'une lame mal aiguisée rend un outil moins dangereux, mais les experts ne partagent pas votre avis. Une telle lame requiert plus de force et de pression. L'outil est alors plus exposé à glisser, ce qui augmente les risques de blessures.

—O—O—O—O—

Vous projetez des rénovations importantes à votre maison? Procurez-vous sans tarder une copie des règlements concernant la construction dans votre municipalité. Vous pourriez avoir besoin d'un permis pour mettre à exécution certains travaux.

—O—O—O—O—

Lorsque vous vous apprêtez à scier une planche ou à découper du papier peint ou tout autre matériau, n'hésitez pas à prendre deux fois les mêmes mesures. Les ouvriers d'expérience le font eux-mêmes souvent jusqu'à trois fois. En bout de ligne, l'effort supplémentaire permet d'éviter certaines erreurs.

—O—O—O—O—

Avant de planter un clou dans un bois dur tel que l'érable ou le chêne, émoussez d'abord la pointe du clou en frappant le bout avec le marteau. De cette façon, le bois ne fendra pas.

—O—O—O—O—

Attention aux risques d'incendie. Les fiches et les fils électriques défectueux peuvent occasionner des courts-circuits. Les torchons huileux doivent être rangés dans un endroit aéré pour éviter leur combustion spontanée. Les dissolvants ne devraient jamais être utilisés près du feu ou d'une source de chaleur.

—O—O—O—O—

Lorsque vous utilisez un mélange de peinture pour recouvrir un mur à grande surface, essayez de mélanger toutes les boîtes dans un seul grand contenant, de façon à ce que la couleur soit uniforme sur tous les murs. La peinture doit être très bien mélangée, recommandent les spécialistes.

—O—O—O—O—

Si votre peinture à base d'huile se recouvre d'écume à la surface, filtrez-la à travers un bas de nylon propre.

—O—O—O—O—

Un soupçon de peinture rose ajouté à la peinture blanche contribuera à rendre une pièce toute blanche moins aveuglante. Si les couleurs sont trop voyantes, choisissez de la peinture de la même teinte qu'un tissu ou qu'un tapis qui se trouve dans la pièce. Mélangez cette couleur à la couleur principale pour adoucir l'effet général.

# On peut bronzer à l'ombre d'un parasol



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Mme Denise Babineau, propriétaire de l'agence de Beauté Confort D.C. Inc., nous montre avec fierté son parasol qui permet de bronzer ainsi qu'une "calotte" qui a les mêmes vertus.

par Chantal ABRAN

TROIS-RIVIÈRES — Il est désormais possible de bronzer à l'ombre d'un parasol... Oui, oui, à l'ombre d'un parasol! Encore mieux, les coups de soleil si douloureux seront désormais de l'histoire ancienne.

Par un procédé de filtration des différents rayons ultra-violet qu'émet notre astre du jour, les Parasols Solmax réduisent de beaucoup le risque de brûlure et d'insolation. Les rayons nocifs sont éliminés en grande partie pour faire place au rayons bronzants. Il n'est plus question de plisser les yeux pour se protéger du soleil non plus. Le parasol de toile de couleur violette vous protège. Fini les lunettes de soleil qui glissent tout le temps et qui nous retombent toujours sur le nez.

C'est l'Agence de Beauté Confort D.C. Inc. qui offre à la population de tel parasol. Il existe aussi des "calottes" pour protéger les nez sensibles ainsi que des tentes. Imaginez, vous dormez sous la tente toute la nuit et aux petites heures le matin, lorsque vous sommeillez encore, vous pouvez bénéficier d'un bain de soleil!

Mme Denise Babineau, propriétaire de l'agence, prend à coeur la santé et le bien être des gens. Et ses parasols ont des vertus préventives contre... le cancer de la peau.

"Si nous nous exposons trop souvent au soleil et trop longtemps, il est possible, si nous possédons le gène du cancer en nous, qu'il se développe. Avec le parasol Solmax, les rayons dits "dangereux" pour ce cancer, sont éliminés", déclarait Mme Babineau.

Peut-être que prochainement, lorsque vous vous promènerez sur une plage dans les environs, vous ne verrez que des parasols violets. Qui sait?

SALLE A MANGER

*l'Accueil*

ÉTABLIE DEPUIS 1945

"OÙ LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

**SPÉCIAL DIMANCHE SOIR**

Coquille Saint-Laurent  
Potage du jour  
Assiette de filets de perchaudes,  
avec sauce l'Accueil  
Pommes de terre en purée et légumes  
Tartelette aux pommes  
Thé ou café

**12<sup>95</sup>\$**

ASSIETTE SUPPLÉMENTAIRE  
DE PERCHAODES **3<sup>95</sup>\$**

**TABLE D'HÔTE**

Tous les jours de la semaine, incluant le dimanche.  
Service rapide, sans oublier notre choix de plus de 70 vins.

16600, BOUL. BÉCANCOUR, SAINTE-ANGÈLE-DE-LAVAL  
VILLE DE BÉCANCOUR - TÉL.: (819) 222-5777

**BROCHETTERIE LA GRECQUE**

vous invite à déguster ses fameuses brochettes

**SPÉCIAL MENU DU JOUR** **3<sup>25</sup>\$**  
Lundi au vendredi

**À LA GRECQUE**  
**ON Y VA POUR LE GOÛT!**

**LE NO 1 DE LA BROCHETTE**

**BROCHETTERIE**  
**LA GRECQUE**

5325, boul. des Forges  
TROIS-RIVIÈRES

Tél.: 376-6644



L'HOTEL

**LE BARON**

*Elegant & Séduisant*

À votre salle à manger  
**LAVIOLETTE**

DIMANCHE  
MIDI

**BRUNCH MUSICAL**  
(de 10h30 à 14h30)

**9<sup>25</sup>\$** adulte **5<sup>95</sup>\$** enfant

**SOIR à compter de 17h**

**BUFFET A VOLONTÉ** potages, charcuteries, salades,  
poulet apprêté de plusieurs  
façons, rosbif, table à desserts.

**9<sup>25</sup>\$** adulte **5<sup>95</sup>\$** enfant

**MUSIQUE** tous les soirs  
interprétée par  
**DIANE**  
et  
**MICHEL**

3600, boul. Royal  
Trois-Rivières

Réservations  
**379-3232**



LORAINNE CROTEAU:

## "L'activité physique, ça se magasine"

par Nancy DELORME

TROIS-RIVIÈRES — "Même le conditionnement physique s'est ajusté au rythme des années '80. Le Nautilus en est un exemple vivant. Il est devenu un véritable "fastfood" type de conditionnement physique", de dire Mlle Loraine Croteau, éducatrice physique à l'Université Laval de Québec.

En fait, le Nautilus et la danse aérobique semblent les deux grandes activités physiques les plus en vogue. En vérité, l'activité physique n'est plus ce qu'elle était. Il y a plusieurs années, cette mise en forme quotidienne ne s'adressait qu'aux "vrais athlètes". Aujourd'hui, beaucoup de gens se tiennent en forme pour être à la mode. "De plus en plus de gens se soucient de leur forme physique. Ils veulent quelque chose d'efficace mais de rapide. C'est pourquoi la majorité opte pour le Nautilus ou la danse aérobique", explique Mlle Croteau.

L'activité physique est un milieu de marketing au même titre que la vente de voitures. "L'activité physique, ça se magasine. Il faut pas oublier qu'il y a beaucoup de concurrence entre les différents centres de conditionnement physique. Je dis aux gens, allez magasiner les centres de conditionnement", affirme Mlle Croteau.

Automne '87 nous offre donc le Nautilus. Ce qu'on appelle le Nautilus est, au point de départ, une forme de conditionnement physique qui est trop souvent colorée de fausse publicité. Ce sont effectivement des appareils servant à la tonification musculaire mais qui sont souvent mal utilisés pouvant causer ainsi de graves blessures à ses usagers par manque d'informations.

On ne choisit donc pas un centre de conditionnement à l'aveuglette. Il est préférable de s'informer des prix, de la qualité des services subordonnés tels que les douches, les points de restauration, le stationnement, les heures d'ouverture, la fréquentation, et surtout la crédibilité des intervenants. "Ce qui fait qu'une personne va poursuivre son entraînement ou pas, c'est la qualité et la crédibilité d'un bon intervenant", ajoute Mlle Croteau en terminant.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Loraine Croteau, éducatrice physique à l'Université Laval.



*Elegant & Séduisant*

À votre salle à manger  
**LAVIOLETTE**

**SAMEDI**

**BUFFET DE FRUITS DE MER  
ET CÔTES DE BOEUF  
À VOLONTÉ**

**incluant:** table à salades  
charcuteries  
viandes froides  
saumon  
crevettes de Matane  
choix de 4 plats chauds  
côtes de boeuf  
homard  
table à desserts et fromages

*Tout ceci  
pour  
seulement*

**23<sup>95</sup>\$**

**MUSIQUE**  
tous les soirs  
Interprétée par  
**DIANE**  
et  
**MICHEL**

3600, boul. Royal  
Trois-Rivières

Réervations  
**379-3232**



## CE N'EST PAS UN RECORD

MONTREAL (PC) — Le mariage des quatre soeurs Boudreau, de Vanier, qui convolent aujourd'hui en même temps, ne serait ni une première ni un record au Québec.

Un grand-père de Montréal M. Maurice Larente, prétend qu'il a lui aussi marié ses quatre filles, en même temps, le 15 juillet 1967.

Et ce n'est pas tout... C'est le même curé qui l'a marié à Mme Larente, qui a uni ses quatre filles en 1967 et qui bénira aujourd'hui le mariage de son petit-fils.

Mais le mariage simultané des quatre soeurs Sylvie, Linda, Denise et Lyne Boudreau, de Vanier près de Québec, âgées respectivement de 24, 25, 27 et 25 ans — deux sont jumelles — n'en constitue pas moins un événement remarquable.

Les quatre soeurs épouseront samedi Mario Savard, Michel Boucher, Jacques Gingras et Denis Bernier, à l'église Notre-Dame-de-Recouvrance, à Vanier.

Avec le rassemblement des cinq familles, l'église de 800 places sera bondée.

Les soeurs Boudreau auraient aimé arriver à l'église dans la même limousine, mais ce modèle familial n'existe pas au Québec. Il aurait fallu l'importer des Etats-Unis...

INVITATION GASTRONOMIQUE  
A  
**STE-FLORE DE GRAND-MÈRE**

RÉSERVATIONS

*L'autre*  
**538-7200**

**JEUDI-DIMANCHE**  
spécial sur nos  
brochettes.  
**TOUS LES DIMANCHES**  
NOS PÂTES **4,95\$**



**Le Sextant** SUR LES PLATS DE RÉSISTANCE  
**538-7729** 1/2 PRIX LE MARDI

**St-Exupéry**  
**533-5303**

**MERCREDI-VENDREDI**  
Fondues  
Tournedos **MOITIÉ PRIX**

## FESTIVAL DE LA MOULE



**SPÉCIAL DU CHEF**  
**ASSIETTE DE MOULES ASSORTIES**  
(moules en boulettes, moules farcies, moules marinières et moules en brochette)  
**11 50\$**

PLUS FRUITS FLAMBÉS par pers.

• MOULES FARCIES  
• MOULES MARINIÈRES  
• MOULES EN BROCHETTE **6 75\$**  
AU CHOIX

*Les fruits de mer sont notre spécialité.*

**LE SUPER FESTIVAL DE LA BROCHETTE**



LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS

RESTAURANT  
**NIRVANA**

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST  
Tél.: 375-4875



## A CKTM-TV

# Un automne marqué de plusieurs changements

par Claude SAVARY

**TROIS-RIVIERES** — La rentrée d'automne de la station CKTM-TV de Trois-Rivières va être marquée de changements importants alors que le bulletin majeur d'information aura désormais une durée d'une heure.

Mis en ondes à 18h, ce bulletin sera fait un peu à la façon de l'émission "Ce soir" de Radio-Canada, à la différence que la priorité sera donnée aux informations régionales. Plusieurs chroniques, un bulletin de nouvelles sportives plus étoffé et une météo plus détaillée compléteront cette heure d'information.

### Une priorité

Pour le directeur de la programmation de la station, M. Robert Parent, l'information sera la priorité de CKTM-TV cette année. "Nous voulons être le numéro un de l'information télévisée en Mauricie et

nous prenons les moyens pour y parvenir." Le lecteur de nouvelles attiré de ce bulletin, jusqu'à maintenant, Yvon Leblanc, sera secondé par une nouvelle journaliste, Nathalie Pitre, qui arrive de la station Quatre Saisons de Hull. Léna Sauvageau continuera de commenter le bulletin de météo tandis que Denis Robichaud fera de même pour les sports.

Pour marquer ces changements, la direction de la station a complètement refait ses décors qui seront désormais de couleur vert pâle. Un bulletin plus court sera présenté par ailleurs à midi de même qu'en

fin de soirée, après Le Point de Radio-Canada.

### L'Informelle

Autre changement majeur, l'émission "Télé-Lunch" animée par Marie-Christine Trotter, disparaît de l'horaire au profit d'une émission d'un genre différent, L'Informelle, qui prendra l'antenne de 11h à midi. Il s'agira là d'une émission pour les femmes où on parlera de coiffure, de mode, d'esthétique, de cuisine et autre sujets du genre. Selon M. Parent, cette émission qui sera présentée à la fois à Trois-Rivières et à Sherbrooke ne s'en tiendra pas à des sujets locaux comme

Télé-Lunch. C'est à une jeune avocate originaire de Trois-Rivières et pratiquant au service d'aide juridique de Shawinigan, Me Marie-Claude Roy, qu'on a confié l'animation de cette émission. La réalisation sera confiée à Percy Turcotte.

### Les anges du matin

Enfin, on pourra voir à tous les jours, à compter de 9h 15, une émission d'information animée par Christine Lamer et Denis Bergeron, et intitulée "Les anges du matin". On reprendra en quelque sorte

la formule de Bonjour matin que diffusait Télé-Métropole. Cette émission sera produite par CKSH-TV de Sherbrooke, une autre filiale de Cogeco.

La nouvelle programmation d'automne débutera aussi tôt que le 30 août, cette année, pour l'ensemble du réseau de Radio-Canada. Plusieurs nouveautés marqueront d'ailleurs cette rentrée sur l'ensemble du réseau avec l'arrivée de nouveaux téléromans et une grille-horaire entièrement remodelée les jeudis et vendredis soir.

### Bien manger et bien boire

par Pierre Beaulac

Dernièrement dans un restaurant, j'ai mangé une soupe délicieuse. C'était une "soupe aux tomates florentine". Il y avait de petits morceaux de boeuf et des épices dans la soupe. Serait-il possible d'avoir une recette de rapprochant de cette soupe? Je vous remercie à l'avance.

### Désireuse de savoir

#### Bonjour madame

Malgré mes recherches, il m'a été impossible de trouver ce que vous désirez, soit une soupe aux tomates à la florentine. Dans le Larousse gastronomique on fait mention d'un consommé à la florentine mais ce consommé ne contient ni boeuf ni de tomates. Voici comment il se prépare. Consommé de volaille, garni d'œufs filés et de deux cuillerées à soupe de riz cuit au consommé. Vous aromatisez avec du cerfeuil.

Comme ce n'est pas ce que vous semblez désirer, des lectrices pourraient peut-être nous venir en aide en nous faisant parvenir des recettes susceptibles de nous dépanner.

## Une auto

Nous en avons une

POUR VOUS

dans la rubrique 125 des annonces classées

*Restaurant*  
*Chez*

## GRAND-MAMAN

*Cuisine d'antan et d'aujourd'hui*

5085, boul. des Forges, Trois-Rivières

**SPECIAL DU DIMANCHE**

Déjeuner-dîner entre 10h30 et 14h  
Enfants moins de 10 ans, 1/2 prix  
Enfants moins de 4 ans, gratuit

Réervations: 379-0502

DU LUNDI AU VENDREDI  
**SPECIAL DU MIDI**  
À compter de **3,25\$**  
Tous les soirs  
**TABLE D'HÔTE**

\*Seul, en couple, en petit ou en grand groupe (jusqu'à 120 personnes), chez GRAND-MAMAN, on vous reçoit toujours avec le même empressement.\*

**APPORTEZ VOTRE VIN**

## L'EntreCôte

**TABLE D'HÔTE**

POTAGE: cultivateur

- Truite arc-en-ciel amandine 12<sup>95</sup>\$
- Entrecôte beurre maître d'hôtel 14<sup>95</sup>\$
- Le pré-marée 19<sup>95</sup>\$

Dessert: gâteau d'antan    Thé ou café

**7,95\$**

Angle des Récollets et Labadie, Trois-Rivières  
HEURES D'OUVERTURE: Sur semaine 11h à 23h — Samedi et dimanche 16h à 23h.

**RÉSERVATIONS: 372-1160**

Restaurant

## TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-Ville, Trois-Rivières  
stationnement hôtel de ville    LIVRAISON GRATUITE

373-5566

### BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS

Mets chinois, table à salades, desserts.

<p>Tous les samedis et dimanches, de 11h à 14h</p> <p><b>BRUNCH</b> chinois et canadien <b>4<sup>95</sup>\$</b></p>	<p>Tous les mardis soir</p> <p><b>BUFFET</b> 2 pour <b>9<sup>95</sup>\$</b></p> <p>Du lundi au vendredi</p> <p><b>BUFFET</b> 11h à 14h <b>4<sup>50</sup>\$</b></p>
---	--

## MECHOUÏ

1090, BOUL. ST-LOUIS  
ST-LOUIS-DE-FRANCE

### NOS SPÉCIALITÉS

<b>TABLE D'HÔTE</b>	
Méchoui - boeuf	14 <sup>50</sup> \$
Carré d'agneau	19 <sup>50</sup> \$
Gigot d'agneau	11 <sup>\$</sup>
<b>SPÉCIAL</b>	
Canard à l'orange	19 <sup>50</sup> \$
Lapin sauté chasseur	18 <sup>90</sup> \$

ENTRÉE - DESSERT - THÉ - CAFÉ

**Ouvert du jeudi au dimanche, de 16h à 23h.**



**Club de Golf Les Vieilles Forges inc.**

1975, rue Grimard  
Trois-Rivières

venez profiter de la terrasse donnant sur le terrain de golf

### TABLE D'HÔTE LE DIMANCHE

Entre 17h et 21h

**BAR À SALADES**  
**STEAKS SUR CHARBON DE BOIS**  
(sur la terrasse)    à compter de **7,95\$**

**DESSERTS**

**OUVERT AU PUBLIC EN TOUT TEMPS**  
À partir de 7h le matin

Pour réservations: **379-7477**

Salle de réceptions ouverte à l'année pour banquets, fêtes de bureau, réunions familiales, autobus, etc.  
Salle de conférence disponible pour groupe jusqu'à 25 personnes.

## Brochetterie

### KASTRO GRECQUE

1130, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine  
(Près du marché Limoge)

### FESTIVAL DU MOIS

**FILET MIGNON et LANGOUSTINES**

Entrée au choix:  
Coquille St-Jacques, soupe à l'oignon gratinée, fondu parmesan, escargots.  
Pâtisseries grecques  
Café ou thé

**18<sup>75</sup>\$**

Du lundi au vendredi, 16 spéciaux du travailleur à compter de 3,25\$ (de 11h à 14h).

**POUR RÉSERVATIONS: 373-3223**

## Au Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu

# Un grand rassemblement de ballons aux formes spéciales

par Serge L'HEUREUX

**TROIS-RIVIÈRES** — Une moto volante? Pourquoi pas un éléphant, un camion ou même, avis aux golfeurs, une gigantesque balle de golf? Impossible? Pourtant, les milliers de spectateurs qui assisteront en fin de semaine au Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu pourront constater, peut-être à leur grand étonnement, que de telles choses existent. Le Festival de cette année, qui se déroulera du 8 au 16 août, présente en effet un grand rassemblement de ballons à formes spéciales, de curieuses et coûteuses machines qui ajoutent une touche d'humour et d'originalité aux envolées de montgolfières.

Ces ballons spéciaux, venus du Canada et des États-Unis, constitueront l'attraction principale du premier week-end d'un événement qui célèbre cette année son quatrième anniversaire, sous le thème "Fiesta mondiale". De nombreux pilotes étrangers participeront d'ailleurs au plus grand rassemblement de montgolfières au pays.

On assure la présence de plus de cent ballons à toutes les envolées durant les neuf journées du Festival. Les spectateurs en seront ravis, puisque tous ces ballons décolleront en même temps de l'aéroport municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu, tôt le matin (vers 6h) ou en fin de journée (vers 18h). Les ballons à formes spéciales, pour leur part, s'envoleront d'une section particulière de l'aéroport, après le départ des montgolfières conventionnelles. Certains d'entre eux seront de retour pour la deuxième fin de semaine avec, notamment, l'addition d'une énorme réplique de la Statue de la Liberté.

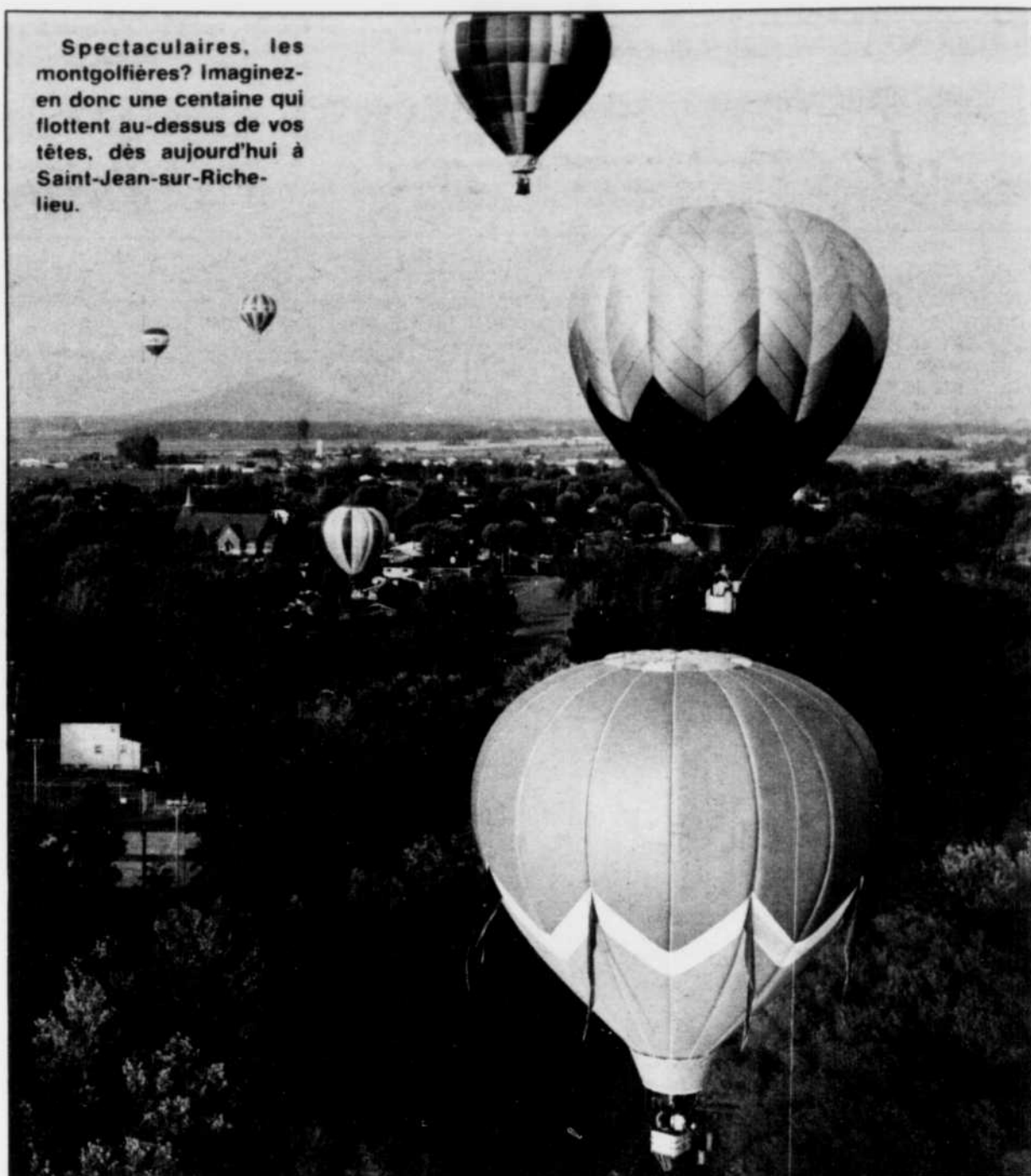
Les organisateurs du Festival ont prévu plusieurs activités pour "meubler" les longues heures d'attente entre les envolées. Des spectacles d'acrobatie aérienne aux expositions d'avions anciens, on tentera de divertir les nombreux spectateurs qui viendront découvrir le monde parfois capricieux des montgolfières durant ce Festival. Les impressionnants hélicoptères Cobra de l'Armée américaine et le superbe réacteur F-18, présents à Air Smac en juin, seront également à Saint-Jean; les F-18 présenteront d'ailleurs des démonstrations le samedi 15 août.

Pendant neuf jours, la municipalité de Saint-Jean-sur-Richelieu vi-

vra donc au rythme des montgolfières, découvrant un spectacle très diversifié, des spectaculaires envolées de masse aux atterrissages parfois mouvementés dans les champs de la région. Les résidents de la Mauricie peuvent se rendre assister au Festival en empruntant l'autoroute 20 jusqu'à la sortie du Mont Saint-Hilaire, puis en longeant le Richelieu jusqu'à Saint-Jean. Des indications vous mèneront directement sur le site.

Si on vous parle, par la suite, d'une moto ou d'un éléphant volants, vous saurez que de telles choses n'existent pas seulement dans votre imagination...

Spectaculaires, les montgolfières? Imaginez-en donc une centaine qui flottent au-dessus de vos têtes, dès aujourd'hui à Saint-Jean-sur-Richelieu.



(Photo Serge L'Heureux)

### Une auto

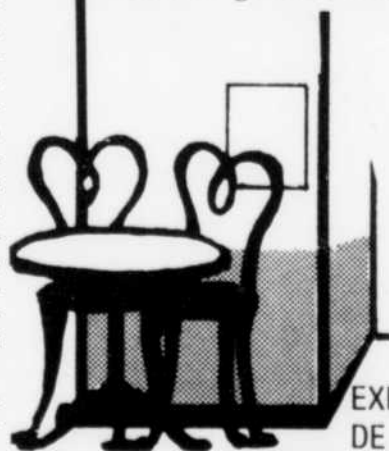
Nous en avons une  
**POUR VOUS**  
dans la rubrique 125

1205, 5e AVENUE



*Café  
Terrasse*

Venez  
vous y détendre



EXPOSITION MURALE  
DE SIMONE LAROCHELLE

*Restaurant  
Le P'tit  
Roy*

TÉL.: 537-5755

**UNIQUE AU CENTRE-VILLE  
AMBIANCE DU VIEUX QUÉBEC**

D'un jardin fleuri, d'une vinaigrette assortie le P'tit Roy vous conseille comme salade celle du P'tit Roy lui-même à 4,50\$.

Ou bien à l'Italienne, Nicoise, César, Chicago, Princesse, Minusa, Titanic à 4,75\$

La fondue chinoise est toujours à l'honneur chez le P'tit Roy à 24,80\$ pour deux...

SHAWINIGAN-SUD



**COMPLÈTEMENT  
RÉNOVÉ À L'INTÉRIEUR  
AVEC TERRASSE À  
L'EXTÉRIEUR**

*Café  
Terrasse*



AUTREFOIS: ROLANDE DELICATESSEN

BIENVENUE PARTICULIÈRE AUX GENS DU TROIS-RIVIÈRES MÉTROPOLITAIN

# Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



En compagnie de quelques chroniqueurs sur les vins, j'avais de nouveau l'occasion de faire, il y a quelques semaines, une autre randonnée en France.

Ce voyage, organisé par Sopexa, organisme chargé de la promotion des produits alimentaires et agricoles français, avait pour but de nous familiariser avec les vignobles des Côtes-du-Rhône et du Beaujolais. Encore une fois, toujours égale à elle-même, notre accompagnatrice, Mme Sylvette Péfau, a accompli un travail exceptionnel. Elle a tout fait pour nous faciliter notre travail et rendre notre séjour sur le sol français agréable. Comme elle le disait si justement: "Je suis une vraie mère pour vous." ...Oui mouman tu l'as été.

Le voyage à bord d'Air France s'est effectué sans difficulté. A l'aller la nourriture était excellente et le personnel très courtois. Je puis difficilement user des mêmes qualificatifs pour le voyage de retour... mais passons.

Notre menu était composé comme suit: pinces de crabe mayonnaise, tournedos au poivre vert, pommes parisiennes, bouquetière de petits légumes, salade composée, fromages, pâtisserie et fruits frais. Le tout généreusement arrosé de vins blancs et rouges. Après un repas aussi copieux et coincé sur mon siège entre Jean-Luc Doudeau (Radio-Canada à Ottawa) et Sylvette, il ne me restait plus qu'une chose à faire... dormir, c'est ce que j'ai fait.

## TRAIN TGV

Partis de Mirabel le vendredi soir, nous sommes arrivés à Charles-de-Gaulle le samedi matin. De l'aéroport nous avons pris une voiture pour nous rendre à la gare de Lyon, à Paris, où, quelques heures plus tard, nous prenions le train pour nous rendre à Avignon.

Voyager par le train Grande vitesse est toute une expérience. Le train est très confortable et file à une vitesse incroyable.

Inutile d'essayer d'admirer le paysage, il passe devant nous à la vitesse d'un rêve. Sa propulsion de pointe atteint près de 300 kilomètres-heure.

## AVIGNON

C'est à l'hôtel Cité des Papes que nous établissons notre quartier général. Situé sur la rue Jean-Villar, cet établissement est situé en plein coeur de la ville historique d'Avignon.

## HISTORIQUE

Couchés très tôt samedi, je profite de la matinée de dimanche pour visiter cette ville qui fut le siège de la papauté pendant 68 ans.

Le Palais des papes, qui fut la résidence de 7 papes et de deux anti-papes, est très impressionnant avec ses murailles et ses hautes tours. Si vous allez dans le coin, il faut absolument que vous visitiez cet endroit.

## PAPAUTÉ

Rappelons qu'au début du XIVe siècle, la France jouissait d'une paix profonde, ce qui n'était pas le cas de Rome et des états italiens de la papauté qui étaient déchirés par des factions rivales en proie à des querelles continuelles.

La situation était à ce point critique dans la Ville Eternelle que Boniface VIII fut brutalement arrêté par l'envoyé de Philippe Le Bel. Selon certains, il semble que cette arrestation pourrait bien ne pas être étrangère à la mort prématurée du successeur de Pierre en 1303.

Son successeur, Benoît XI, résolu dès le mois de mars de 1304 de fuir la capitale et de s'établir à Pérouse où il devait mourir au mois de juillet de la même année.

C'est d'ailleurs dans cette même ville que fut élu, après un interrègne de onze mois, celui qui devait être le premier pape d'Avignon, Clément V.

Couronné à Lyon, en présence de Philippe

Le Bel, il décida de demeurer en France et plus précisément à Avignon. Amateur de vins, il donna, en guise de cadeau d'adieu à son ancien diocèse, ses propres vignes de Graves, qui encore aujourd'hui portent le nom Pape Clément.

Décédé en avril 1314, ce n'est qu'au mois d'août 1316 que Jean XXII prit sa succession.



Fondée depuis des années, la Commanderie des Costes du Rhône a été nommée pour défendre et promouvoir les vins de cette région merveilleuse. Cette photo a été prise au Cellier des Dauphins où se trouvent des caves très intéressantes bâties dans une ancienne carrière de pierre de taille.

Jean XXII fut lui aussi un ami des vins. Il restaura "Châteauneuf" et l'agrandit pour pouvoir y loger toute sa cour pontificale. A l'époque "Châteauneuf" était ce qu'est aujourd'hui Castel Gandolfo, la résidence d'été des papes.

gnon, où il avait en permanence 240 personnes à nourrir.

Quand il mourut, le 4 décembre 1334, c'est son neveu Jacques Fournier, un moine cistercien, qui prit sa succession.

Si on en croit un dominicain contemporain, Jean XXII devait apprécier les bonnes choses de la vie car il le décrit comme un remarquable 'buveur'. Pour sa part, le poète Pétrarque le dit "alourdi par l'âge et le vin".

Après le règne de Benoît XII, les clés de Saint-Pierre furent confiées à Clément VI, connu sous le nom "le magnifique".

Lui aussi s'intéressait aux vins et il remplit les nouvelles et vastes caves du château papal. A l'un de ses banquets, une fontaine à vin fut amenée après le 5e service. Elle laissait couler pas moins de cinq vins différents.

Les deux papes qui lui succédèrent, Innocent VI et Urbain V, furent plus discrets, alors que le premier s'efforçait d'honorer les dettes de son successeur, le second mena une vie frugale.

Sous Grégoire XI, qui fut élu pape à Avignon le 30 septembre 1370, Châteauneuf reprit son éclat pour un certain temps. En 1376 il transféra le Saint-Siège à Rome où il mourut en 1378. A sa mort, devait éclater le "grand schisme d'Occident" qui devait enlever à Avignon son titre de capitale du monde chrétien.

Pendant 39 ans, soit de 1378 à 1417, le Palais des papes d'Avignon fut occupé par deux anti-papes: Clément VII et Benoît XIII.

La semaine prochaine je vous convie à m'accompagner pour qu'ensemble nous puissions prendre la route des vins de la vallée du Rhône, le véritable but de notre voyage. D'ici-là...



Contrairement à la chanson qui veut que l'on danse sur le Pont sur cette photo, le pont ne traverse pas les deux rives, il s'arrête en d'Avignon, on n'y danse pas du tout. Comme on peut le constater plein milieu du fleuve.

# “JE SUIS PARTIE POUR APPORTER MA JOIE DE VIVRE”



Soeur Proulx, missionnaire et enseignante au Japon depuis 16 ans, entourée de quelques-unes de ses étudiantes en séjour linguistique à l'École Internationale de Français. (Flageol Photo — Roméo Flageol)

par Dominique MILLERIOUX

TROIS-RIVIÈRES — Voici bientôt 16 ans que Soeur Lisette Proulx quitte sa congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, à Nicolet, pour le pays du Soleil levant. “Depuis toujours, j'ai désiré être missionnaire afin de partager et communiquer ma joie de vivre. Alors, lorsqu'on m'a proposé d'enseigner au Japon, je suis partie”, explique Soeur Proulx.

Aujourd'hui elle est en charge, dans un lycée privé de jeunes filles à Urawa, dans la proche banlieue de Tokyo, du département de français. “L'école a débuté en 1971, l'année de mon arrivée. Depuis je n'ai cessé

d'enseigner la littérature française et la conversation. Plus de 270 jeunes filles de 18 à 20 ans suivent nos cours. Elles n'auront pas toutes la chance de pratiquer le français dans leur travail car les débouchés en ce domaine sont rares.”

Quand on lui parle de mal du pays, Soeur Proulx sans hésiter répond qu'elle ne connaît pas. “Les Québécois sont très aimés et appréciés au Japon. Les relations commerciales se portent bien et depuis la venue, il y a deux ans, d'un attaché culturel à la délégation québécoise, de nouvelles possibilités de collaboration et d'échanges voient le jour”, précise soeur Proulx.

Dans son école Akenohoshi women's junior college, elle essaye de se tenir le mieux qu'elle peut au courant de l'actualité québécoise, mais “c'est loin d'être facile. Il faut un changement de gouvernement ou une catastrophe pour que le Canada soit cité. C'est ce qui pour moi est difficile à supporter, je me sens un peu coupée de la vie politique et culturelle de mon pays.” Bien sûr, le collège reçoit des revues françaises et les “lettres québécoises”, mais avec des retards de deux ou trois semaines. “Je lis le plus souvent du réchauffé!”

Bien adaptée à la vie japonaise, elle apprécie tout particulièrement la cuisine com-

me le sashimi, le sukiyaki ou le sushi, un poisson nouveau au Québec dont Le Nouvelliste vous a parlé récemment. Mais elle ne tarit pas d'éloges sur les Japonais si accueillants, si attachants et si serviables. “Je maîtrise à peu près la langue parlée, mais les 2,000 signes que j'ai appris ne me suffisent pas pour lire couramment le journal ou rédiger mes rapports d'actualité. Mais il se trouve toujours une bonne volonté pour me seconder dans ces tâches.”

Soeur Proulx, lors de ces séjours trifluviens, se ‘gave’ d'informations. “Dès que je monte en voiture, je tourne la radio.” Mais, c'est sans pincement au coeur qu'elle retrouvera sa patrie d'adoption.



M. Shin-ichi Ichikawa, professeur à la Faculté de lettres de Waseda. (Flageol Photo — Roméo Flageol)

## JAPON-QUÉBEC: UN VRAI DÉPART POUR LES ÉCHANGES CULTURELS

TROIS-RIVIÈRES (DM) — L'arrivée de Jean-Claude Couture à la délégation québécoise de Tokyo en 1985 a apporté un vent stimulant et constructif d'échanges entre les deux pays. M. Shin-ichi Ichikawa et trois autres professeurs en ont été les premiers bénéficiaires.

Cette année, sur invitation du gouvernement du Québec, quatre enseignants japonais se rendaient à l'Université Laval où des cours de perfectionnement de français leur étaient offerts pendant trois semaines. Un séjour dont est revenu enchanté M. Ichikawa.

A Trois-Rivières, M. Ichikawa, professeur de français et de littérature française du XVIIIe siècle, participe à un autre échange. Avec quatre étudiants de l'université de lettres Waseda, de la banlieue de To-

kyo, et deux institutrices d'école primaire, ils suivent des cours de français. Cette expérience enrichissante devrait se renouveler l'année prochaine.

M. Beaubien l'ancien directeur de l'École Internationale de français, s'est rendu au Japon en décembre afin de promouvoir ces programmes. Mme Louise Mathieu, la nouvelle directrice de l'EIF, entend elle aussi poursuivre cette initiative et M. Ichikawa se promet de faire une grosse campagne de publicité auprès de ses collègues et de ses étudiants, dès son retour.

Les collaborations québéco-japonaises s'engagent sur une voie prometteuse et sujette à de nouvelles ‘récidives’. A la rentrée prochaine, l'UQTR accueillera dans son département de l'EIJ, Tomoko Watanabe, une jeune Japonaise de 25 ans, pour toute une session universitaire.

### Une famille d'accueil pour un week-end

TROIS-RIVIÈRES (DM) — L'École Internationale de français ne chôme pas pendant l'été. Au contraire, elle bat son plein. Actuellement elle reçoit deux groupes de Japonais dont l'un est accompagné et encadré par Soeur Lisette Proulx.

Les 24 Japonaises de l'école de Soeur Proulx passent un séjour de trois semaines à l'UQTR où elles participent à des cours de culture nord-américaine. L'année dernière, lors de la première édition de cet enseignement, les jeunes filles avaient eu la possibilité de passer un week-end au sein de familles qué-

bécoises. Une expérience dont toutes gardent un souvenir ému.

Elles en ont parlé avec tant d'enthousiasme que les jeunes de cette année brûlent d'envie de vivre la même chose. Seulement voilà, des familles manquent encore, pour ce week-end du 8 août. L'expérience vous tente? Pourquoi ne pas téléphoner au 376-5154 à l'UQTR.

Cette année une jeune Japonaise a choisi le Canada pour son voyage de noces et elle n'a pas manqué de visiter sa famille d'accueil d'un week-end.

# Quel plaisir de connaître nos différences

Entre l'Alberta et le Québec il y a beaucoup de différences et en même temps de ressemblances. J'habite dans une petite ville au centre de l'Alberta, alors pour moi Trois-Rivières est une grande ville. Ici tout le monde parle français, à Didsbury tout le monde parle anglais, mais intérieurement nous sommes tous les mêmes parce que nous sommes tous des humains.

Quand je vais à la pharmacie ou au Proviso, j'essaie de parler français mais je ne peux pas parler très fort et je ne peux pas comprendre quand les vendeurs parlent. Je dis toujours: "Pourriez-vous répéter ce que vous venez de dire?" ou "Pourriez-vous le redire un peu plus lentement?" Il y a toujours les sourires. Quelle patience! A la fin nous nous comprenons et je repars content.

Il y a beaucoup d'histoire ici. A Didsbury,

le plus vieux bâtiment date de 1900. Au Québec il y a beaucoup de vieilles églises et bâtiments. Je suis allé à la Basilique, à Cap-de-la-Madeleine, et j'ai été émerveillé. Où j'habite, il n'y a rien qui ressemble à ça. L'architecture était stupéfiante et j'ai été surpris de la raison pour laquelle on l'a construite. En Alberta, je n'ai pas la chance de voir des choses comme ça.

Au Cégep, toutes les fins de semaine nous allons en excursion: le parc de la Mauricie, Montréal (la grande ville!), Québec, etc. Aussi, il y a notre classe et les ateliers. Dans la classe, nous parlons beaucoup et toujours en français. Quand je suis arrivé ici, c'était très difficile pour moi, mais maintenant je peux comprendre. Nous faisons de petites pièces en classe, et aussi des improvisations. Nous sommes dans une

équipe et il y a un sujet que nous devons jouer. Nous avons seulement une minute pour nous préparer. C'est très drôle et nous avons beaucoup de plaisir.

Il y a les ateliers: théâtre, audiovisuel et économie-politique. Mon favori, c'est l'économie-politique. Une personne apporte un sujet pour la classe et nous avons une discussion. C'est très difficile pour moi parce que nous devons parler en français. Je voudrais dire quelque chose mais je ne peux pas! Mon pauvre dictionnaire, je cherche toujours les mots. Une fois, une personne n'était pas d'accord avec ce que je disais. Je voulais lui répondre vite mais je ne savais pas les mots et j'ai donc cherché, et finalement j'ai déchiré une page. C'est frustrant parfois!

Mais il y a plus encore, il y a le temps

quand tu peux parler à tes amis. Nous avons la chance de nous faire de nouveaux amis et aussi de vivre de nouvelles expériences, de connaître nos différences. Il n'y a pas seulement le français, mais ce programme d'immersion amène des gens de tout le Canada. On rencontre donc des gens de Terre-Neuve, de la Colombie-Britannique, du Québec, de l'Ontario, et pour moi, c'est ce que j'aime.

Car, si nous pouvons nous rencontrer et parler avec les autres personnes du Canada peut-être que nous nous comprendrons mieux et qu'il y aura plus de respect entre les provinces. Le programme au Cégep est bon pour cette raison, parce qu'il fournit l'occasion de se rencontrer.

Scott Roy Douglas

## La peur de se tromper

Je pense qu'un programme d'immersion est le meilleur moyen d'apprendre une langue et c'est aussi une occasion pour se connaître soi-même. Puisqu'on doit toujours parler le français, avec le temps, on devient de plus en plus à l'aise avec la langue et on apprend aussi plus rapidement. On découvre aussi qu'il n'est pas si difficile de parler avec les autres et de se faire comprendre.

La chose la plus importante dans un programme d'immersion, c'est de vaincre la peur de se tromper. Il faut d'abord s'attendre à avoir de la difficulté avec la nouvelle langue mais, avec le temps, ce sera de plus en plus facile de la parler. Aussitôt qu'on oublie la peur de parler avec les francophones, on réalise que ceux-ci sont prêts à nous aider.

Quand je suis arrivée à Trois-Rivières, j'avais peur parce que je pensais que les gens ne me comprendraient pas. Mais je me suis aperçue que je devais parler aux gens si je voulais être indépendante. Puis, j'ai trouvé que les gens de Trois-Rivières étaient très sympathiques. Lorsque j'avais de la difficulté à m'exprimer, les gens étaient très patients. Dans les magasins, tous les vendeurs étaient très gentils. Ils étaient curieux de savoir comment je trouvais le Québec et si j'aimais le Cégep.

Parler français au téléphone me semblait plus difficile parce qu'on ne peut pas faire de gestes. Et lorsque j'ai téléphoné pour commander une pizza, j'avais peur. Mais finalement, tout s'est bien passé.

Bref, si on est motivé, on apprendra le français dans un programme d'immersion en travaillant. Les professeurs nous aident et on a beaucoup d'encouragement de tout le monde. Ce n'est pas facile mais c'est vraiment possible d'apprendre le français et d'être capable de communiquer avec les habitants du Québec.

Patricia Olejnick



Patricia Olejnick, Scott Roy Douglas et Vincent Collini sont enchantés de leur été au Québec.

(Flageol Photo — Roméo Flageol)

## Une culture qui vaut la peine d'être connue

Mon séjour à Trois-Rivières m'a fait découvrir les Québécois. Je n'étais jamais venu ici auparavant. Présentement, j'étudie le français au Cégep de Trois-Rivières. Comme tous les étudiants de dix-huit ans de Saint Catharines en Ontario, j'ai eu un cours sur l'histoire du Québec. Mais je n'ai jamais vraiment pu connaître réellement les Québécois, leurs aspirations et leur mentalité.

En Ontario, j'ai parlé avec quelques personnes qui étaient déjà venues au Québec. Tous les gens sont d'accord que cette province est belle. La plupart des gens trouvent les Québécois très aimables et accueillants, pendant que quelques gens pensent le contraire. J'ai aussi demandé les impressions des gens qui n'avaient jamais visité le Québec. Ces personnes connaissent seulement les événements politiques du Québec: le séparatisme, la crise d'octobre, le FLQ.

Alors plusieurs d'entre elles croient que les Québécois ne sont que des gens exigeants, égo-centriques, individualistes. Je n'ai jamais vraiment cru cela, mais cette perception était restée dans mon esprit.

Alors quand je suis arrivé au Cégep j'ai rencontré les animateurs. Ce sont eux qui m'ont accueilli. Je pensais qu'ils seraient indifférents et froids avec moi. Mais j'ai vite compris la stupidité de cette pensée: je peux dire que les animateurs sont les gens les plus gentils que je n'ai jamais rencontrés.

Pour venir ici j'ai voyagé en voiture avec des amis. Quand je suis arrivé au Québec, la première chose que j'ai remarquée c'est que les gens, ici, conduisent très vite. Après, j'ai vu que le style des blocs à appartements étaient différents de ceux de l'Ontario. Et ce qui m'a frappé le plus ce sont les feux de circulation placés horizontalement. Je suis tou-

jours un peu confus lorsque je dois traverser une rue. J'ai aussi été impressionné par la participation des gens de tout âge de Trois-Rivières. Par exemple, au concert de Paul Piché, il y avait une grande foule.

Depuis mon arrivée je découvre un peu plus chaque jour la société québécoise. Les professeurs et les animateurs sont très patients et ils sont toujours prêts à m'aider dans mon apprentissage de la langue française. Comme les gens dans les magasins et les restaurants: chez MacDonald's, j'ai bien ri avec un employé quand j'ai commandé mon repas.

Finalement, je ne pense pas que les gens du Québec soient un problème pour le Canada, mais plutôt, je crois que les Québécois, comme toutes les autres cultures du Canada, méritent d'être reconnus.

Vincent Collini



— article No 182 —

# TECHNIQUE DE CONFECTION DU CHANDAIL

1. Coudre le épaules à 1.5 cm.  
Placer le morceau bande d'épaule sur cette couture. Il empêchera la couture d'épaule d'étirer ou de se déformer (fig.1). La finition de couture sera faite avec la surjeteuse (a) ou avec le zigzag (coudre avec le zigzag 5 mm à côté de votre première couture et couper l'excédant de la couture).

2. Coudre le cap de manche et finir les coutures (fig.2).

3. Assembler la manche et les côtés, finir les coutures (fig.3).

4. Finition du bord de la manche avec la surjeteuse:

a) Finir le bord de la manche et le bord du chandail avec la surjeteuse.  
Plier et presser de 1.5 cm (faufiler si nécessaire). Piquer sur l'endroit à 1 cm de la pliure avec une aiguille double ou simple (fig. 5-A).

b) Finition avec le zigzag.  
Il arrive souvent que la machine à coudre saute des points avec le zigzag. Vérifier si votre aiguille convient pour les tissus extensibles.

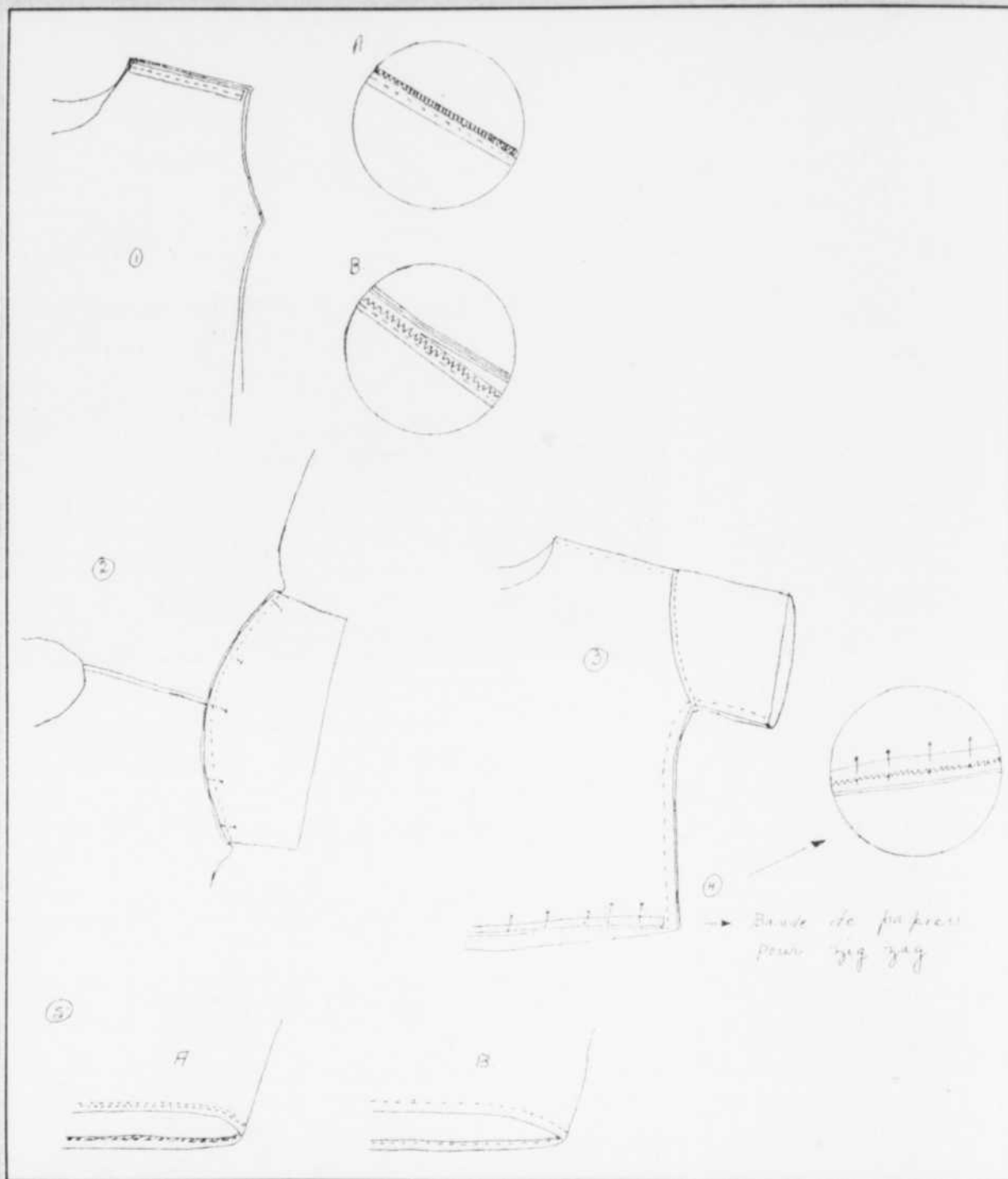
Si votre tissu a tendance à gondoler ou à étirer en faisant le zigzag, placer une bande de papier de soie sur le bord de votre ourlet et coudre avec le papier à 1 cm du bord, déchirer le papier et couper près du zigzag.

Plier de 1.5 cm, presser ou faufiler. Coudre sur l'endroit à 1 cm du bord avec l'aiguille double ou l'aiguille simple (fig.5-B).

5. L'encolure:

Coudre un biais de coton de 1 cm simple à 1.5 cm du bord, réduire à 5 cm et cranter dans les arrondies. Presser sur l'envers et piquer à 1 mm du bord sur le biais avec l'aiguille double ou simple.

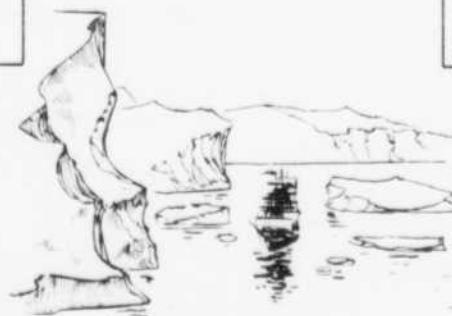
Bonne semaine  
Hélène Héroux



## Les pionniers de l'impossible

### NORDEN SKJOLD - prisonnier des glaces - 1878

ADOLF NORDENSKJÖLD, UN SUÉDOIS DE 47 ANS, A DÉCOUVERT UNE NOUVELLE ROUTE MARITIME LE LONG DE LA SIBÉRIE ET PAR LE DÉTROIT DE BÉRING ...



IMMOBILISÉ PAR LES GLACES PENDANT 10 MOIS, IL ENDURE DES FROIDS DE -50°... ENFIN, LE 20 JUILLET 1879, IL TROUVE SON PASSAGE... EXPLOIT QUI LUI VALUT LE TITRE DE BARON ...



AVEC 21 COMPAGNONS, IL EMBARQUE LE 4 JUILLET 1878 SUR LE VEGA, UN 3 MATS DE 44m... MUNI D'UN MOTEUR A VAPEUR DE 60 CV...



# Paulyne Fontaine consacre sa vie au chant

par Doris V. HAMEL

Chanteuse et professeur de chant constamment à la recherche de nouvelles techniques dans ce domaine, Paulyne Fontaine enseigne le chant à Trois-Rivières-Ouest. Une recherche en techniques vocales qui l'a conduite, en 1986, en Auvergne, pour pouvoir par la suite, lui permettre d'organiser la tournée de quatre jours en Mauricie des vingt-huit choristes âgées de 13 à 25 ans de la maîtrise Gabriel-Fauré de Marseille.

"Je ne crois pas aux difficultés, mais bien à la simplicité de la vie... Même si mes amies me considèrent comme une chanceuse, c'est peut-être parce que je crois que tout peut être facile."

Mme Fontaine qui inscrit dans ses cahiers qu'elle préfère réaliser ses rêves plutôt que de rêver sa vie, souligne qu'elle a débuté sa carrière de chanteuse par la participation aux différents concours d'amateurs qui avaient lieu, au début des années '60, à la salle Notre-Dame, une fois par mois.

"J'ai remporté plusieurs premiers prix en même temps que je poursuivais des études de chant avec Mmes Gertrude Rochefort et

Solange Blanchette avant d'étudier avec Marie Daveluy de l'UQTR."

Mme Fontaine a par la suite enseigné aux jeunes chanteurs de l'École des Petits Chanteurs de l'abbé Thompson et à ceux de la Maîtrise Notre-Dame-de-Cap-de-la-Madeleine, en compagnie de MM. Jacques Lacombe et Raymond Perrin.

"J'ai chanté pour les bénéficiaires des Foyers Père-Frédéric et Joseph-Denis ainsi qu'au Centre culturel de Shawinigan, en solo, en 1985. Je recevais à ce moment-là des élèves en soirée, puisque je travaillais à titre de secrétaire pour le ministère des Transports de l'édifice Capitanal. C'est en 1987 que j'ai décidé d'enseigner à temps plein."

Lors de son stage de perfectionnement en techniques vocales, en Auvergne, dans la petite ville de Mont-Dore, Mme Fontaine a été séduite par la méthodologie française. Elle y a donné un concert. Le directeur des Rencontres musicales a parlé de son dynamisme aux deux responsables de la maîtrise Gabriel-Fauré de Marseille, Mme Thérèse Farré-Fizio et son adjointe, Mme Denise Vial. Ces deux femmes lui ont écrit pour dé-

finir les possibilités d'une tournée de concerts en Mauricie. Mme Fontaine accepta de relever le défi.

"Coups de fil entre Marseille et Trois-Rivières-Ouest: tout allait bien. Mais lorsque le message annonçant que les 33 invités arrivaient par autobus nolisé au 3252 du boulevard Rosemont, vers 16h, j'ai un peu paniqué. J'aurais cru que les choristes seraient arrivés au terminus d'autobus et que les familles ayant accepté de les héberger pourraient en prendre charge, de là..."

Les voisines de Mme Fontaine et sa mère ont beaucoup aidé à recevoir ce groupe de choristes dans le jardin de sa demeure. "Et, finalement, tout a été fort simple."

Elle a pourtant dû dactylographier, au printemps, un communiqué annonçant la visite des choristes marseillaises pour inviter des copines et copains de travail de l'édifice Capitanal à en recevoir dans leur famille. "J'avais alors besoin de quatre familles d'accueil."

Le concert du samedi soir à l'église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, la messe du dimanche chantée à l'église de Saint-Stanislas, pour laquelle elle a reçu l'aide de

René Veillette, avec qui elle chante souvent en duo. "Il a sollicité l'aide du curé, M. Grégoire Lachance. Il a demandé la collaboration des Chevaliers de Colomb pour recevoir les choristes au repas du midi, après la messe. Même que les Chevaliers de Colomb ont défrayé le coût de l'autobus pour le retour à Trois-Rivières-Ouest d'où partaient les choristes vers Montréal..." Autant d'activités que Mme Fontaine a préparées pour la Maîtrise Gabriel-Fauré de Marseille.

"J'ai chanté l'Ave Maria de Rosewick... René Veillette et moi avons chanté le Panis Angelicus en duo pour remercier les choristes et la population de Saint-Stanislas, à la fin de la messe de ce dimanche que je ne suis pas près d'oublier."

Mme Paulyne Fontaine, qui retournera en Auvergne pour se perfectionner en techniques vocales, au mois d'août, tient à remercier toutes les personnes qui l'ont si bien secondée lors de l'organisation de cette tournée de concerts qui ont permis à la population de la Mauricie de connaître la qualité et l'importance des pièces exécutées par ces jeunes et excellentes choristes.

## Les maisons de l'avenir en plastique?

par Trudy TYNAN

PITTSFIELD, Massachusetts (AP) — Le bricoleur du troisième millénaire considérera peut-être le marteau comme un instrument quasi-primitif. Dans sa maison de plastique entièrement préfabriquée en usine, il utilisera, en effet, des outils de science-fiction qui auront pour nom "pistolet thermique" ou "fer à souder à ultrasons".

C'est du moins ce que disent les ingénieurs du géant américain General Electric qui annoncent que les matières plastiques ultraperformantes développées par l'industrie aérospatiale serviront de base aux prochaines innovations dans le bâtiment.

Déjà, entre 20 et 25 pour cent de tous les plastiques vont sur le marché de la construction. Les plastiques ultraperformants ne représentent pourtant que 10 pour cent de ces matières artificielles et sont utilisés pour leur solidité et leur résistance à la chaleur. Ils peuvent ainsi remplacer avantageusement le métal, le bois, le verre ou même la pierre.

General Electric construit actuellement une maison-laboratoire dans son centre de recherches de Pittsfield, petite localité du Massachusetts située à 200 km de Boston, afin d'explorer les potentialités des nouvelles résines haut de gamme, que ce soit dans la conception des fenêtres ou la

plomberie.

Il s'agira d'une maison de deux étages entièrement faite en plastique. Pourtant, vue de l'extérieur, elle sera semblable aux demeures typiques de la Nouvelle-Angleterre, explique Eric Babinski, le directeur du projet chez General Electric.

La préfabrication totale en usine telle qu'elle est envisagée pour la maison de l'avenir n'est pas un concept vraiment nouveau. On construit déjà actuellement des éléments entiers en usine qui sont ensuite envoyés sur le chantier. Cela va des sols, des murs et de la toiture à l'infrastructure électrique et la plomberie. On réalise ainsi des économies sur la finition et la sous-traitance.

### Qualité et tradition

On peut ainsi entrevoir le jour où la maison sera à 95 pour cent complète en sortant de l'usine: les murs seront tapissés ou peints, la moquette collée et les prises électriques prêtes à donner de la lumière une fois le compteur électrique posé.

"Cela fait 40 ans que l'on fabrique des maisons en plastique, explique Eric Babinski, mais on les a toujours dotées de formes bizarres, futuristes dans lesquelles personne n'avait envie d'habiter. Le défi, ajoute-t-il, c'est de concevoir un produit de grande qualité qui s'inscrit dans ce que les

gens recherchent traditionnellement". En outre, constate-t-il, pour la plupart d'entre nous le plastique est associé aux objets jetables: "Mais, une maison est un bien dont la valeur est censée augmenter avec le temps".

Handicap supplémentaire pour les maisons de plastique: les résines ultraperformantes coûtent de deux à dix fois plus cher que les matériaux de construction traditionnels. Un moyen de les faire baisser serait justement de recourir à la préfabrication intégrale.

Quels sont les autres avantages de ces plastiques de l'ère spatiale? Ils ne fondent qu'à très haute température, dégagent peu de fumée en brûlant et ont de bonnes performances en matière d'insonorisation. L'inconvénient réside du côté de l'aération car sans système adéquat de ventilation, ces maisons seraient entièrement hermétiques. Autre problème: s'assurer que ces matières artificielles ne dégagent pas de gaz toxiques avec le temps, comme on a pu l'observer en Amérique du Nord avec la mousse de formaldéhyde qui a été utilisée comme isolant pendant plusieurs années avant que l'on se rende compte de ses méfaits.

L'assemblage -apparemment un jeu d'enfant- fera pourtant appel à de toutes nouvelles techniques de construction. Même chose pour les réparations. C'est à ce sujet que chez General Electric on imagine des soudures à ultrasons et des pistolets thermiques pour recoller les morceaux.

# En-Tête: rester fidèle au milieu universitaire



L'équipe de rédaction d'"En-Tête". De gauche à droite: Yvon Marineau, agent d'information; Françoise Jauron, secrétaire de la rédaction; Liette Larocque, secrétaire à temps partiel; Denise Lemaier, agente d'information à temps partiel; Danielle

Gascon, maquettiste à temps partiel, et Guy Godin, directeur du service de l'information. Sylvie Gervais, responsable de la publicité, ne figure pas sur la photo.

par Louise DELAGRAVE

TROIS-RIVIÈRES — Exprimer la réalité globale de l'Université, c'est la vocation que s'est donnée le journal "En-Tête", hebdomadaire créé par le Service de l'information de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Aux dires de M. Guy Godin, directeur du Service de l'information et responsable de cette publication, ce journal n'est ni un journal étudiant, ni un écrit "institutionnel" ou indépendant. Au contraire, "En-Tête" assume ces deux fonctions et bien d'autres, tout cela en une seule: être et rester fidèle au milieu universitaire.

De quelle façon l'équipe d'"En-Tête" arrive-t-elle à réaliser cet objectif?

## Participation à l'acte pédagogique

Un principe directeur la gouverne dans cette tâche, comme explique M. Godin: "Nous voulons d'abord participer à l'acte pédagogique. C'est une politique du service de l'infor-

mation et aussi du journal. Une université est avant tout un lieu de formation où les étudiants reçoivent un enseignement de maîtres, de spécialistes."

Participer à l'acte pédagogique, cela signifie d'une part apprendre aux étudiants à se servir de cette méthode particulière d'information, donc leur permettre d'acquérir quelques notions de journalisme, en vue de publier leurs textes. Cela signifie d'autre part fournir des articles constituant en eux-mêmes un enseignement supplémentaire: comptes-rendus de recherches, réflexions, écritures variées.

## Porte-parole

"En-Tête", outre sa fonction d'instrument pédagogique, se charge aussi d'assurer un échange stimulant entre l'Université et la région. Promouvoir ses projets, valoriser l'enseignement qui y est donné, resserrer les liens entre elle et la collectivité régionale,

voilà d'autres 'credo' du journal. "L'université appartient au peuple, dit M. Godin, et il faut rendre au peuple ce qui lui appartient."

Comme tout journal digne de ce nom, "En-Tête" favorise la liberté d'expression, la pluralité des opinions, sans toutefois laisser la porte ouverte aux règlements de comptes personnels.

Autre détail intéressant: l'équipe est presque entièrement composée de femmes. Sur ce point, M. Godin s'exprime ainsi: "La femme tient une place très importante dans notre entreprise. Nous voulons lui donner beaucoup de place et lui permettre de s'exprimer pleinement."

Il existe aussi une fonction 'événementielle', c'est-à-dire une portion de l'espace de rédaction consacrée aux événements factuels sans les objectifs d'"En-Tête", mais ces événements sont le plus souvent ceux qui se vivent dans le milieu universitaire.

## Journal axé sur les étudiants

"En-Tête" consacre environ 50% de son espace rédactionnel aux préoccupations étudiantes, qu'elles soient financières, sociales, sportives, etc. Les professeurs et l'enseignement ont quant à eux 25% de cet espace, tandis que le personnel et l'administration de l'UQTR se partagent le dernier quart. Le tout représente 81% de l'espace total, le reste étant réservé à la publicité, très peu abondante.

Avec un tirage hebdomadaire d'environ 5.300 copies, "En-Tête" compte près de 400 abonnés ou lecteurs réguliers en dehors du campus.

Né à l'automne '83, il a été précédé de "Presse Information", puis de "La Semaine" et de "L'Informo", ce dernier étant un journal étudiant. "En-Tête" est le résultat de la fusion de ces deux derniers, et remplit toutes les fonctions d'un excellent journal universitaire... parce qu'il a su se mettre au diapason du milieu dont il témoigne.



## EH BIEN RACONTE

Madame Bonmarché demande conseil pour remplir sa déclaration d'impôts:

— Je prends la pilule dit-elle à l'employé. Est-ce que je peux la déduire de mes revenus?

— Bien sûr, Madame, répond gentiment le fonctionnaire, mais uniquement si vous avez oublié de la prendre.

Deux copines discutent autour d'une tasse de thé.

— Dis-moi, demande la première, ton mari rentre toujours si tôt le soir. Comment fais-tu ton compte?

— C'est simple. Je me mets au lit et je fais semblant de dormir. Quand il rentre, je demande, l'air à moitié endormie: C'est toi Frans?

— Et alors?

— Rien. Mon mari s'appelle Charles.

7 lettres: faire une correction

C	O	M	I	T	E	E	U	Q	I	T	I	L	O	P
I	O	E	E	R	T	E	X	A	T	I	A	F	R	R
T	S	M	I	E	U	X	L	A	N	N	E	E	R	O
O	N	E	M	V	E	E	X	N	M	O	S	F	T	G
Y	I	M	V	E	D	M	U	N	O	E	I	A	E	R
E	O	T	A	E	N	A	A	O	N	I	N	T	B	A
N	M	E	M	P	R	T	T	O	T	N	A	O	M	
E	C	R	U	O	P	E	E	E	I	E	S	U	O	M
S	O	M	O	C	A	R	R	R	T	E	R	E	E	E
N	T	E	F	F	E	I	I	N	T	E	R	E	T	R
O	E	S	F	G	D	E	A	S	I	T	U	E	M	I
P	M	A	I	R	E	L	F	R	E	L	E	V	E	A
E	I	X	C	V	B	E	E	R	U	S	E	M	I	F
R	E	R	E	F	A	C	I	L	I	T	E	D	D	F
A	C	C	E	P	T	E	E	L	B	M	E	S	S	A

accepte	exiger	osé
admettre		
affaire	facilite	pire
aide	faire	politique
année	fait	pour
appris	forme	présenter
assemblée		prise
avis	intérêt	programme
base	maire	relevé
	matériel	réponse
car	matière	réunion
citoyen	même	
comité	mesure	sévère
comment	mieux	situé
côté	moins	
	motion	tant
débat		taux
délai	nommé	taxe
	norme	tenté
effet	noter	terme
être *		test
examen	office	tôt
		trêve

réponse: REFORME

# DANS LE BON VIEUX TEMPS

**M. et Mme Calixte Vigneault**

## Ils ont vécu des biens de la terre

par Marc BLONDIN

**SAINT-VALÈRE** — On regarde les années qui filent, les enfants grandir et, d'une décennie à l'autre, on demeure ébahi en se rendant compte, tout à coup, à quel point le temps a pu passer aussi vite. Nos aînés en savent quelque chose, car eux, ils ont du vécu. Ils sont les témoins d'une époque que la plupart d'entre nous ne connaissons que par

les documents écrits et les vieilles photographies en noir et blanc.

M. et Mme Calixte Vigneault ont connu les années 20 et 40; ils ont assisté à la Révolution tranquille, à la naissance de la télévision et à l'édification rapide de nos sociétés ultra-informatisées. Au cours de leur vie heureuse, ils ont vu naître leurs enfants, leurs petits-enfants et peuvent, aujourd'hui, nous faire

découvrir les deux générations qui nous ont précédés.

Né en 1903, fils de M. Alphonse Vigneault et de Rosanna Bergeron, Calixte s'est établi, après son mariage en 1930, à Saint-Valère près de Victoriaville. Avec son épouse Alice, née en 1908 et fille de M. Napoléon Lemieux et Lumina Camiré, il a fondé un foyer. Ils ont élevé ensemble onze enfants avec toutes les attentions et tous les soins que peuvent apporter un père et une mère.

### UNE VIE DE COUPLE BIEN REMPLIE

M. Vigneault a été cultivateur pendant 33 ans. Fort de la vaillance et de la détermination qui a toujours caractérisé les gens de ferme québécois, il a fait grandement fructifier ses arpent. Blé, avoine, foin et pommes de terre ont poussé en abondance pendant toutes ces années. Alice, quant à elle, s'occupait, comme toute bonne mère de famille, du bon ordre de la maison, du ménage, de la lessive en plus du travail soutenu qu'exigeait, trois fois par jour, la préparation des repas pour une famille nombreuse.

"Il arrivait souvent qu'avec l'arrivée d'autres membres de la parenté, on soit 16 à table", de dire gaiement Mme Vigneault. "Heureusement, mes filles et garçons me donnaient un bon coup de main; tout le monde coopérait".

Pour ce qui était de la nourriture, aucun problème. En plus des denrées destinées au commerce, la ferme familiale fournissait presque tout. Les Vigneault, grâce à l'élevage de vaches et de poules, ont produit eux-mêmes le lait et la viande dont ils avaient besoin. Alice prenait soin du grand jardin où elle pouvait cueillir tomates, laitues, fèves et même... café.

A l'époque, ils habitaient leur maison attenante à la ferme. M. Vigneault devait plus tard la léguer à son fils, qui a repris l'entreprise en main, et se reconstruire, tout près, une autre maison.

### DES FÊTES EN FAMILLE

La famille Vigneault aimait bien



les fêtes en famille. Aujourd'hui, si le plaisir est toujours présent, la façon de faire est évidemment un peu différente.

A Noël, il y avait la traditionnelle Messe de minuit où Calixte jouait du violon. Mais c'était surtout au jour de l'an que les Vigneault organisaient des veillées.

Calixte Vigneault en a gardé de bien bons souvenirs. "On organisait des soupers dans les sous-sols d'églises. Quand les enfants étaient petits, on partait pour Princeville, chez mon beau-père, M. Lemieux, et on s'y rendait en "carriole". Ce n'était pas toujours facile, car les chemins étaient souvent "méchants" la veille du jour de l'an".

Bien des événements sont survenus au cours des années. M. Vigneault a dû quelques fois faire face aux caprices de la nature. Comme cette inondation survenue dans la région en automne 1961 qui avait complètement miné le puits qu'il avait creusé.

"L'eau était montée bien au-des-

sus de la rivière", de dire Calixte. "On pouvait se promener en chaloupe sur la route. Comme mon ancien puits était fini, j'ai réinstallé un puits artésien." Un incident détestable, certes, mais qui a rapidement été surmonté par notre homme.

La famille Vigneault s'est largement impliquée dans la paroisse de Saint-Valère. Calixte a d'ailleurs contribué à rénover le presbytère, il y a quelques années. Aujourd'hui, les onze enfants sont grands. Certains habitent et travaillent dans la région, d'autres ont opté pour Victoriaville ou Montréal. Grâce à eux, Calixte et son épouse peuvent se vanter d'avoir maintenant 40 petits-enfants et même 17 arrière-petits enfants.

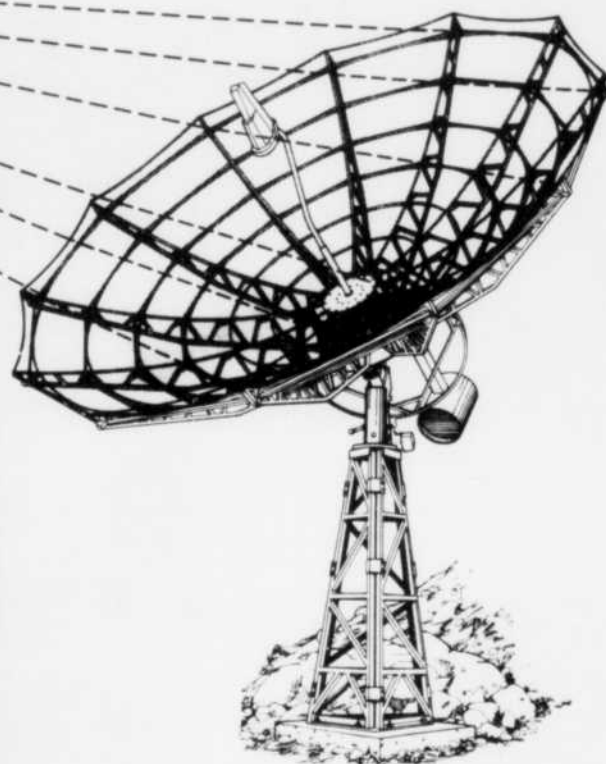
M. et Mme Vigneault forment un couple heureux. Unis il y a 57 ans devant Dieu et les hommes, ils ont grandement contribué, comme tous nos aînés, à bâtir la société qui est aujourd'hui la nôtre.



**POUR CAPTER VOS ÉMISSIONS PRÉFÉRÉES, À LA RENTRÉE... COMMANDEZ MAINTENANT!**



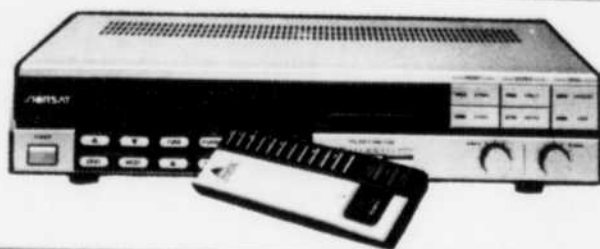
de l'ère  
**LES ANTENNES "SPATIALE"**  
À DES PRIX TERRIBLES... TERRIBLES...



**GARANTIE DE 10 ANS** sur coupole et jusqu'à 7 ANS sur composants des Norsat

**SUPER ÉCRAN / QUATRE SAISONS / FRANCE 99 / RADIO-QUÉBEC / MUSIQUE PLUS / TÉLÉ DES JEUNES / VOIX FRANÇAISE DE L'ONTARIO / ETC.**

**NORSAT PHOENIX SLR**



**SYSTÈME KU**

À compter de

**795\$**

**FILMS SPECTACLES NOUVELLES**

**PRO-SATELLITE**

(DIVISION LABEL TV INC.)

1775, boul. Louis-Frédérice, Nicolet, 293-5938  
Trois-Rivières - 379-5513

LES PROFESSIONNELS  
LES PROS DE L'ÉLECTRONIQUE  
C'EST NOUS?

DENIS LABEL, prof. électronique  
ANDRÉ LEVASSEUR, prof. électronique

**TV LABEL**